

Almanach Paroissial
DE
Saint-Julien-Molin-Molette



ANNÉE 1907

LES DATES A RETENIR EN 1907

FÊTES LÉGALES EN FRANCE

Tous les dimanches.

- 1^{er} Janvier. Jour de l'an.
- 1^{er} Avril. Lundi de Pâques.
- 9 Mai. Ascension.
- 20 Mai. Lundi de la Pentecôte.
- 14 Juillet. Fête Nationale.
- 15 Août. Assomption.
- 1^{er} Novembre. Toussaint.
- 25 Décembre. Noël.

Les jours de fête légale, les officiers ministériels n'instrumentent pas, les fonctionnaires ont congé et le travail est ordinairement interrompu.

FÊTES CIVILES

- 12 février. *Mardi gras.*
- 7 mars. *Mi-Carême.*

ANNÉE JUDICIAIRE

Vacances des Tribunaux :

- Du 29 mars au 8 avril (10 jours).
- Du 18 au 27 mai (8 jours).
- Du 15 août au 15 octobre (62 jours).

ANNÉE MILITAIRE

15 janvier au plus tard. — Publication des tableaux de recensement (art. 10).

15 janvier au 15 février. — Déclaration des infirmités ou maladies pouvant rendre impropre au service militaire (art. 10).

15 janvier au 1^{er} avril. — Engagement pour les troupes coloniales (art. 51).

1^{er} au 10 octobre. — Incorporation du contingent (art. 33).

ANNÉE SCOLAIRE

Les Congés :

- Jour de l'an : du 27 décembre au 2 janvier (6 jours).
- Jours gras : du 10 au 13 février.
- Pâques : du 28 mars au 8 avril.

14 juillet : du 13 au 16.

Grandes vacances : sortie du 1^{er} au 3^{er} août; rentrée, le 1^{er} lundi d'octobre.

LA CHASSE

Fermeture : fin janvier 1907.

Ouverture : le 18 août, le 25 août ou le 1^{er} septembre, selon les régions.

LA PÊCHE

Fermeture : du 14 avril inclus au 16 juin exclusivement.

Pêche de la truite et de l'ombre-chevalier, fermée du 20 octobre au 31 janvier; du saumon, du 30 septembre au 10 janvier et du lavaret, du 15 novembre au 31 décembre.

CHANGEMENT DES HORAIRES DANS LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER

Service d'hiver :

Etat, Orléans, Ouest : 1^{re} semaine d'octobre.

Nord, Est, Paris-Lyon-Méditerranée, Midi : 1^{re} quinzaine de novembre.

Service d'été :

Etat, Orléans, Ouest, Midi, Paris-Lyon-Méditerranée, première semaine de juillet.

Nord, Est, première quinzaine de juin.

L'année 1907 commence et finit un mardi.

Le jour le plus long de l'année est le 22 juin. Il a une durée de 16 heures 7 minutes.



Achetez plusieurs exemplaires de cet Almanach et envoyez-les à vos parents, à vos amis qui sont au loin. Il leur portera un souvenir de vous et du pays.

Almanach paroissial de Saint-Julien-Molin-Molette

Chers lecteurs,

Nous vous remercions bien cordialement d'avoir accueilli avec bienveillance la naissance de notre almanach paroissial de l'an de grâce 1906.

L'accueil sympathique, les félicitations; en un mot le succès qu'il a obtenu, nous engage à le rééditer.

Il restera fidèle à son programme: Instruire, intéresser et surtout faire du bien.

Que ce petit almanach continue donc son œuvre moralisatrice et instructive dans vos familles.

Puisse-t-il mériter cet éloge: « Il a passé en faisant le bien ». C'est là son plus grand désir.

Pour lui assurer la bénédiction de Dieu, nous le dédions à l'Enfant Jésus.

De votre côté, rappelez-vous la devise de son petit frère, l'Echo de Saint-Julien « Lisez et faites lire » Envoyez-le à vos parents, à vos amis, à vos soldats qui sont au loin. Il leur portera un souvenir de vous et du pays, et vous ferez une œuvre bien méritoire.

A. M. D. G.

SAINT-SIEGE APOSTOLIQUE

S.S. Pie X

Joseph Sarto, né à Rièze, diocèse de Trévise, le 2 juin 1835, ordonné prêtre le 18 septembre 1858, évêque de Mantoue le 10 novembre 1884, créé Cardinal-Prêtre le 12 juin 1893, patriarche de Venise le 15 juin 1893, élu Pape le 4 août 1903, couronné le 9 du même mois.

ARCHEVECHE DE LYON ET DE VIENNE

Son Eminence Pierre-Hector Coullié, né à Paris, le 14 mars 1829, prêtre le 23 décembre 1854.

Evêque auxiliaire avec future succession de Mgr l'évêque d'Orléans, le 29 septembre 1876. Evêque d'Orléans le 12 octobre 1878. Archevêque de Lyon, le 15 juin 1893. Cardinal le 19 avril 1897.

PAROISSE DE SAINT-JULIEN

P. Thivin, curé, né le 20 janvier 1845.

C. Peillon, vicaire, né le 18 avril 1872.

J. Véricel, vicaire, né le 20 février 1872.

ECOLES LIBRES

1^o Ecole libre de garçons. — Directeur: F. Delolme. Adjoints: Delolme, frères.

2^o Ecole libre de filles. — Directrice: Mme Cabut. Adjointes: Mlles Rouchouze et Dumoulin.

3^o Asile maternel. — Directrice: Mlle Maria Chovet.

« Vouloir faire de l'instruction sans Dieu, c'est vouloir faire de l'agriculture sans soleil, c'est vouloir faire de la navigation sans boussole » (Mgr Geay)

Une éducation sans religion est pire que l'ignorance (Docteur anglais)

NOTICE HISTORIQUE

et donateurs de l'Ancien Calvaire

1786

Vers la fin du XVIII^e siècle, à l'époque où la France minée et gangrenée à tous les degrés de l'échelle sociale par les doctrines subversives et impies de Voltaire et de ses adeptes, s'acheminait à pas rapides vers une révolution sanglante. Un saint prêtre dont les annales paroissiales nous ont conservé le souvenir, épris d'un zèle dévorant pour la gloire de Dieu et le salut de ses ouailles, forma le projet d'ériger un monument expiatoire.

Le 2 avril 1786, en effet, au prône et dans une assemblée du soir, M. Henri Léorat de Picansel, curé, annonça à ses paroissiens, ce pieux projet autorisé et ratifié par Notre Saint-Père le Pape Pie VI, le 10 janvier 1786, et par Mgr Le-Franc-de-Pompignan, archevêque et comte de Vienne, le 10 février 1786, et fit appel à leur générosité pour le réaliser.

Dans un petit opuscule rédigé par M. de Picansel, nous avons le bonheur de constater qu'il ne prêcha point dans le désert.

Les principaux habitants firent construire chacun une station. Ces stations, au nombre de 30, érigées en forme d'oratoire, retraçaient les principales circonstances de la Passion et de la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Une personne pieuse donna 100 livres pour aider à peindre les tableaux des stations. On peut se rendre compte encore aujourd'hui que ces peintures sur bois ne manquaient pas de cachet artistique.

Le Père Parvillers, jésuite, rédigea un petit manuel destiné à faciliter l'exercice du Chemin de la Croix qui se faisait publiquement dans les rues à époques fixes. En dehors de ces circonstances solennelles, les fidèles se groupaient pour le faire, ou le faisaient individuellement. A cette époque de foi, le respect humain n'avait pas encore acquis ce droit de cité qu'il a de nos jours.

Voici la liste des généreux donateurs qui prirent part à l'érection et à l'embellissement de ce Calvaire.

1^{re} station. Michel Pré et Pierre Pré, laboureurs à Combe-Noire,

2^e station. Feue Julie Léorat, sœur du curé.

3^e station. Jeanne-Marie Chomienne, native de Maclas.

4^e station. Elisabeth Jamet et Antoine Dumas, de Lyponne.

5^e station. J.-B. Blachon et Marie d'Espinasses, de Lyponne.

6^e station. Pierre Cognet et Gabriel Cognet, son fils, de Combe-Noire.

7^e station. Girodet Claude, maçon, de Malancogny, et Antoine Ruard, de Marchand.

8^e station. Antoine Dumas et Jean Cognet, de la Rivory.

9^e station. Marguerite Reinaud, veuve Bouchouze, de Drevard, et son fils, M. l'abbé Rouchouze, curé de Satillieu.

10^e station. Jean-Claude Selle et Elisabeth Montagnier, son épouse, de Péronnet.

11^e station. Philibert Foriol et Mathieu Foriol, son fils, maîtres-maçons du bourg de Saint-Julien.

12^e station. Pierre et J.-B. Combe, maçons, du bourg de Saint-Julien.

13^e station. Louis-Hector Melchior, marquis de Harenc de la Condamine, seigneur d'Ampuis, ex-capitaine de cavalerie.

14^e station. De Bleumeinstein, seigneur de la Goutte, concessionnaire des mines de Sa Majesté.

15^e station. Les Sœurs de la Congrégation du Saint-Nom de Marie.

16^e station. M. l'abbé Blachon, vicaire de Saint-Julien; Catherine Blachon, du Flac; Jeanne-Marie Gerin et Anne Pouzol, de Saint-Julien.

17^e station. Marie-Anne Manoha et Pierre Panel, son fils, de Combe-Noire.

18^e station. Les Sœurs du Saint-Nom de Marie, de la maison près l'église.

19^e station. Bollioud de Saint-Julien. Receveur général du clergé de France, seigneurs de Saint-Julien, Bourg-Argental, etc...

Les villages de Lampoulny, des Oriolles et du Mont ont eu la piété de réparer et de se charger d'entretenir le chemin du Calvaire.

20^e station. Mlle Marie-Anne Godin et Gabriel-Henry Godin, son neveu moulinier.

21^e station. Joseph de Mayol, archiprêtre de Bourg-Argental, et de Mayol, son neveu, chevalier seigneur de Lupré.

22^e station. Marie-Louise Cellard, de Saint-Julien.

23^e station. Pierre Dorel et Jean Chovet, de Corompt.

24^e station. Antoine Torgue, de la Micellerie.

25^e station. Jacques et Jean Quiblier, de Roué.

26^e station. Joseph et Julien Oriol, maîtres-serruriers.

27^e station. Henri Léorat de Picansel, curé.

28^e station. Mme Gaillard et sa famille.

29^e station. Julie Léorat, donatrice de ce tableau de Saint-Julien qui est un chef-d'œuvre.

30^e station. MM. Coron, mouliniers, Mantelin, frères, Quiblier de Mainbœuf, M. Barjon, directeur des mines, plusieurs mineurs et plusieurs autres personnes ont contribué aux frais du Calvaire de Saint-Julien.

Dieu soit loué!

REGISTRES DE CATHOLICITE

(novembre 1905 à novembre 1906)

Baptêmes

1905.

- 5 novembre. Marie-Louise-Eugénie-Anna Martin.
- 12 novembre. Marie-Antoinette Combe.
- 2 décembre. Joannès-Emile-Hippolyte Morel.
- 3 décembre. Victor-Joseph Granjon.
- 4 décembre. Louis-Daniel Girodet.
- 11 décembre. Gaston-André-Joannès Buisson.
- 17 décembre. Auguste-Jean Chamariet.
- 17 décembre. Joseph-Antoine-Paul Chavot.

1906.

- 3 janvier. Paul-Alfred-Camille Desseux.
- 7 janvier. Louis-Pierre-Florent Denis.
- 14 janvier. Emmanuel-Ambroise-Abel Dumas.
- 16 janvier. Marius-Antoine Charroin.
- 25 février. A.-F.-Joseph Chabanol.
- 25 février. Louis-Victor-Auguste Valanconny.
- 26 février. Julienne-Jeanne Serve.
- 4 mars. Eugène-Marcel Gaubertier.
- 11 mars. Etienne-François Mathevet.
- 13 mars. Jean-François Giraudet.
- 13 avril. Raoul-Jean-Marcel Berne.
- 15 avril. E.-C.-Augustin-Pierre Bachelard.
- 16 avril. Alphonsine-Marie Vial.
- 22 avril. J.-B.-Antonin Combe.
- 22 avril. Marie-Claudine-Joanna Roué.
- 29 avril. Joseph-Françisque Escoffier.
- 30 avril. Louise-Marguerite Moulin.
- 3 mai. Victor Richard.
- 14 mai. Marie-Flavie Gagnière.
- 3 juin. Claude-Pierre Liogier.
- 4 juin. Marie-Claudia Despinasse.
- 7 juin. Antoine-Jean-Marie Arnaud.
- 24 juin. Marie-Céline Faure.
- 7 juillet. Joséphine-Marie-Philomène Ramel.
- 14 juillet. Antonia-Lucie Rochedy.
- 15 juillet. Louis-Auguste Oriol.
- 5 août. Clovis-Jean-Auguste Rouméty.
- 8 août. Joseph-Frédéric Fanget.
- 12 août. Rosine-Antoinette Bouilhol.
- 12 août. Pierre-Laurent-J.-B. Géry.
- 25 août. Augusta-Marie-Joséphine Lavert.
- 2 septembre. Marie-Anna Crémilleux.
- 2 septembre. Régis-Marius Rivory.
- 2 septembre. Laurentine-Claudia Bonnard.
- 9 septembre. Juliette-Adrienne-Baptistine Meysonnial.
- 30 septembre. Joseph-Théodore-Léon Oriol.

« Sans le baptême, personne ne peut entrer dans le royaume des cieux. »

Mariages

1905.

- 18 novembre. Ferdinand-Gilbert Martel, Marie-Elisabeth-Louise Seigle.
- 18 novembre. Antoine-Régis Mathevet, Marie-Augustine Dégâche.
- 21 novembre. Pierre-Hippolyte Ferréol, Marie-Euphrosine Rouchouze.
- 28 novembre. Henri-Marius Buisson, Marie-Noémie Pourrat.
- 28 novembre. Joseph-Mathieu Vial, Marie-Louise Foléat.
- 30 décembre. Claudius Lavert, Noémie Perrin.

1906.

- 6 janvier. Félix-Joseph Badel, Marie-Louise Martinaud.
- 24 février. Joseph-Victor Arnaud, Marie-Christine Féasson.
- 5 mai. Alexandre Lavert, Marie-Julie-Augustine Cognet.
- 19 mai. Joseph-Félix Perrin, Marie-Sylvine Aimé.
- 19 mai. Joseph-Pierre Cellard, Marie-Joséphine-Caroline Fanget.
- 26 mai. Baptiste-J.-Benoît Robin, Baptistine-Véronique Fauconnet.
- 9 juin. André-Emile-Désiré Roche, Marie-Joséphine Planiat.
- 11 juin. Jules-Gustave Mandon, Maria Bouché.
- 16 juin. Paul-Henri Danthony, Fany-Augustine Chalaye.
- 11 août. Jean-Louis-Saturnin Oger, Marie-Louise-Eugénie Berthaud.
- 11 août. Jean-Marius Oriol, Catherine-Joséphine Gamet.
- 18 août. Jérémie-Jean-Joseph Géry, Marie-Louise Matrat.
- 25 août. Louis Linossier, Marguerite Sabot.
- 8 septembre. Joannès Lavert, Fanny Chirol.

« Souhaits de bonheur et de vie toujours plus chrétienne. »

Décès

1905.

- 22 novembre. Jeanne-Marguerite-Marie-Josèphe Oriol, 4 mois.
- 25 novembre. Marie-Fanny Mathevet, épouse Jalabert, 39 ans.
- 2 décembre. Géraud Maury, 70 ans.
- 6 décembre. Jean-Louis Odouard, 79 ans.
- 7 décembre. Louis-Daniel Girodet, 2 jours.
- 20 décembre. Marie Cancade, 29 ans.
- 24 décembre. Anne Hospital, veuve Richard, 74 ans.
- 30 décembre. Marie-Marguerite Rancony, 70 ans.

1906.

- 9 janvier. Jean-B. Priolon, 70 ans.
- 29 janvier. Marie-Louise Géry, 16 ans.
- 3 février. Marie-Louise-Eugénie Martin, 3 mois.
- 6 février. Antoine Mathevet, 56 ans.
- 13 février. Marie-Antoinette Jamet, veuve Bruyère, 90 ans.
- 24 février. Agathe Chomat, veuve Ginet, 60 ans.
- 28 février. Marguerite-Sophie Chomel, veuve Cognet, 67 ans.
- 5 mars. Marie-Louise Ducher, 43 ans.
- 14 mars. Jean-B. Dumas, 54 ans.
- 20 mars. Reine Odouard, veuve Jamet, 83 ans.
- 25 mars. Jean-Antoine Jamet, 77 ans.
- 5 avril. Marie-Philomène Quiblier, épouse Dorel, 39 ans.
- 13 avril. Claude-Mathieu Richard, 81 ans.

- 27 avril. Joannès Vallot, 30 ans.
- 3 mai. Virginie Dumas, 39 ans.
- 10 mai. Louis-François-Séraphin-Florent Eynard, 14 mois.
- 12 mai. Marguerite Dugaud, veuve Loger, 87 ans.
- 23 mai. Jean-Claude Lavert, 89 ans.
- 3 juin. Marie-Clémentine Buffard, épouse Oriol, 45 ans.
- 5 juin. Yvonne-Marie-Joséphine Ferrando, 2 ans.
- 7 juin. Régis-Théodore Rouchouze, 59 ans.
- 21 juillet. Marie-Antoinette Moulin, 50 ans.
- 3 août. Etienne Gillier, 6 ans.
- 15 août. Marie-Jeanne Sales, 11 ans.
- 16 août. Veuve Berne, née Lacroze, 86 ans.
- 27 août. Louis-Ambroise Bancel, 59 ans.
- 29 août. Urbain-Stéphane-J.-Marius Eynard, 3 ans.
- 2 septembre. Marius Chirat, 45 ans.
- 5 septembre. Marie-Claudia Despinasse, 3 mois.
- 17 septembre. Jean-Baptiste Richard, 57 ans.
- 22 septembre. Marie-Caroline Girard, épouse Morel, 67 ans.
- 26 septembre. Augusta-Marie-Joséphine Lavert, 35 jours.
- 7 octobre. Elisa Chalaye, épouse Bruyère, 27 ans.
- 7 octobre. Louise-Marie Verdier, veuve Richard, 82 ans.

Moyenne de la vie à Saint-Julien, pendant cette période : 47 ans, 8 mois et 9 jours.

« Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur, car leurs œuvres les suivent. »

CONSEILS AUX JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Le mariage est la vocation « commune ». On a dit malicieusement que c'est une vocation dans laquelle il y aurait bien peu de profès, s'il y avait un noviciat.

Quoi qu'il en soit, c'est un état très saint, nous dit l'Eglise, et on y entre par un grand sacrement. Cet état exige des dispositions très sérieuses et impose des devoirs très difficiles. Malheureusement, trop de gens du monde s'en font une idée toute profane; ils s'y engagent dans des vues déplorables et ne tiennent aucun compte de ses obligations: d'où tant d'unions et si peu de familles vraiment heureuses, parce qu'elles n'ont pas eu les grâces du Sacrement.

Quand Dieu appelle quelqu'un au mariage, il y a une personne qu'il a formée tout exprès pour lui. Avec elle, il sera heureux; il serait malheureux avec une autre. Le secret important, c'est de connaître cette personne. Ce secret, il n'y a que Dieu qui le connaisse; il faut le lui demander par la prière. Il est bon aussi de consulter ses parents et ceux qui sont chargés de nous éclairer et de nous conduire dans la voie du salut.

Et puis, quelle prudence, quelle sagesse, quelle réserve, quelle modestie il faut mettre dans les fréquentations préparatoires à ce grand acte, si l'on veut vraiment attirer les bénédictions du Bon Dieu sur soi et sur le foyer qu'il s'agit de fonder! Les bonnes semences seules produisent de bons fruits!

Enfin, il ne faut pas oublier les trois points suivants :

1^o Le mariage est un sacrement des vivants : donc, il faut être en état de grâce pour le recevoir, sous peine de profaner ordinairement trois sacrements : la Pénitence, l'Eucharistie et le Mariage; et de commettre trois horribles sacrilèges. Quel affreux commencement!

2^o Le mariage est une union indissoluble, c'est-à-dire, qui ne peut être rompue que par la mort d'un des deux époux, quelles que soient les lois de l'Etat. Les hommes ne peuvent rien changer à ce que Dieu a établi.

3^o Le mariage entraîne quatre principales obligations : a) s'entraimer; b) se garder une fidélité inviolable; c) s'assister dans leurs besoins; d) élever chrétiennement leurs enfants. C'est l'a. b. c. d. du bonheur de la paix, de l'union et de la prospérité dans l'union conjugale.

Avis. — Lorsqu'un mariage a lieu entre personnes parentes, il faut avoir soin de venir trouver M. le Curé le plus tôt possible, afin qu'il demande les dispenses de parenté nécessaires. S'il s'agissait de cousins germains, il faudrait trois semaines pour les recevoir.

On ne décidera rien, ni pour le jour, ni pour l'heure, avant d'avoir apporté les publications des bans à M. le curé et s'être entendus avec lui. Si l'on ne veut pas être publié trois fois, il y aura lieu de demander une ou deux dispenses de bans.

Quand les futurs époux ne sont pas de la même paroisse, les publications doivent être faites dans la paroisse de chacun.

Pièces à présenter pour le mariage religieux :

1^o L'attestation signée par M. le Curé des publications faites dans une autre paroisse.

2^o L'extrait de baptême, dans le cas où l'on aurait été baptisé ailleurs.

3^o Le billet de confession, si l'on s'est confessé en dehors de la paroisse.

4^o Le billet de la mairie attestant que le mariage civil a été reçu.

PREMIERE COMMUNION

Garçons

MM.

Félix Choron, Joseph Cognet, Joseph Dumas, Félix Fanget, Marius Gâche, Joseph Gamet, Alexandre Girodet, Auguste Grenier, Marius Julliat, Joseph Mandon, Paul Matrat, J.-B. Marllhes, Joseph Marllhes, J.B. Mathevet, Marius Oriol, Pierre Perdrizat, Hervé Porte, Joseph Ramel, Félix Ravel, André Richard, Julien Rivory, Auguste Rondet, Louis Rouchouze.

FILLES

MMlles

Emma Blachon, Valérie Blachon, Louise Bonche, Francine Boutheyre, Pélagie Brunel, Emma Buisson, Marie-Louise Caillet, Antoinette Chirat, Julie Combe, Hélène Crémilleux, Claudia Dorel,

Marie Dorel, Marie Duchamp, Anna Giraud, M.-Louise Géry, Claudia Girodet, Maria Jurdie, Claudia Magnollon, Antonia Moutot, Alice Oriol, Xavérine Oriol, Laurence Oriol, Marguerite Richard, Claudia Sage, Marie Sabot, Marie Sarrazin, Marie Serve, Marie Vallat.

« Que rendrai-je à Dieu, pour tous les biens dont il m'a comblé? — Je prendrai le calice du salut », c'est-à-dire le calice de l'exactitude de la prière, le calice de la pureté des mœurs, le calice de l'obéissance, le calice de la fidélité au devoir, etc.

Oui, chers enfants, que le soleil de votre première communion illumine, réchauffe et vivifie toute votre vie.

SUCCES SCOLAIRES EN 1906

Sur 7 élèves présentés à la Commission des Examens, à Pélussin, par l'Ecole libre de garçons, 2 ont été reçus au certificat supérieur, MM. Petrus Peyligriny et Joseph Bruyère; 5 au certificat primaire: MM. Alphonse Carrot, Félix Fanget, Pierre Favet, Joseph Mandon, André Richard.

Deux élèves de l'Ecole libre de filles ont été reçues également avec succès à Bourg-Argental: MMlles Marie et Louise Sarrazin.



Le nombre 1907 indique approximativement les années écoulées depuis la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cette naissance fixe non seulement les dates de l'ère chrétienne, mais elle est encore prise pour unique point de départ à l'égard de toutes les autres dates que l'on compte soit avant Jésus-Christ, soit après Jésus-Christ.

Les Russes comptent leurs années d'après la méthode de Jules César ou calendrier *Julien*. Leur année est un peu trop longue, et cette erreur, multipliée 1907 fois, les a mis en retard de 13 jours; ils sont encore au 19 décembre 1906, lorsque nous sommes au 1^{er} janvier 1907.

Notre calendrier s'appelle « *grégorien* », parce que c'est le pape Grégoire XIII qui le régla définitivement tel qu'il est, en 1582.

SAISONS

Le **Printemps** commencera le 21 mars, à 6 h. 42 du soir (*Equinoxe*).

L'**Été** commencera le 22 juin, à 2 h. 32 du soir (*Solstice*).

L'**Automne** commencera le 24 septembre, à 5 h. 18 du matin (*Equinoxe*).

L'**Hiver** commencera le 23 décembre, à minuit 1 minute (*Solstice*).

ÉCLIPSES

1^o Le 14 janvier, éclipse totale de soleil visible en Russie et en Sibérie, invisible à Paris.

2^o Le 29 janvier, éclipse partielle de lune invisible à Paris.

3^o Le 10 juillet, éclipse annulaire de soleil visible dans l'Amérique du Sud, invisible à Paris.

4^o Le 24 juillet, éclipse partielle de lune en partie visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 2 h. 8 du matin, la lune se couchera éclipmée à 4 h. 21.

5^o Le 14 novembre, passage de Mercure sur le disque du soleil, visible à Paris depuis 10 h. 32 m. du matin jusqu'à 1 h. 58 du soir.

Année Religieuse

FÊTES D'OBLIGATION

autres que le Dimanche

Ascension, jeudi 9 mai.

Assomption, jeudi 15 août.

Toussaint, vendredi 1^{er} novembre.

Noël, mercredi 25 décembre.

FÊTES MOBILES

Septuagésime, 27 janvier.

Les Cendres, 13 février.

Pâques, 31 mars.

Rogations, 6, 7 et 8 mai.

Ascension, 9 mai.

Pentecôte, 19 mai.

Trinité, 26 mai.

Fête-Dieu, 30 mai.

1^{er} Dimanche de l'Avent, 1^{er} décembre.

JOURS DE JEUNE ET ABSTINENCE

QUATRE-TEMPS

Février, 20, 22 et 23.

Mai, 22, 24 et 25.

Septembre, 18, 20 et 21.

Décembre, 18, 20 et 21.

CARÊME

Le Carême commence le 13 février. Monseigneur publie chaque année les avis relatifs au jeûne et à l'abstinence.

VIGILES

Samedi 18 mai, veille de la Pentecôte.

Mercredi 14 août, veille de l'Assomption.

Jeudi 31 octobre, veille de la Toussaint.

Mardi 24 décembre, veille de Noël.

TEMPS PASCAL

Le temps pascal, durant lequel tout bon chrétien doit communier, commence le dimanche de la Passion, 17 mars et se termine le dimanche du Bon Pasteur, 14 avril.

JANVIER

Le 1^{er} Janvier, le jour solaire dure 8 h. 15 m. ; le 31, 9 h. 17 m. Les jours croissent de 21 m le matin et de 41 m. le soir.

Le 21, à 4 h. 40 m. du matin, le soleil entre dans « LE VERSEAU ».

Lune

D. Q. le 7, à 2 h. 57 m. du soir.
N. L. le 14, à 6 h. 6 m du matin.
P. Q. le 21, à 8 h. 51 m. du matin.
P. L. le 29, à 1 h. 54 m. du soir.

Proverbes du Mois

Janvier sec et sage,
D'un bon an est le présage.
Beaux jours en janvier,
Mauvais temps en février.

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 M	Circconcision	7 56	4 41	6 31	8 54	D'un bon commencement souvent dépend tout le reste. — Commençons donc bien l'année, si nous voulons la bien passer, la bien achever.
2 M	S. Macaire	7 56	4 42	7 1	9 32	
3 J	S. Geneviève	7 56	4 43	8 5	10 10	— Aïmons Dieu, notre famille, notre paroisse, notre patrie.
4 V	S. Robert	7 56	4 44	9 12	10 35	
5 S	S. Siméon	7 55	4 45	10 20	11 1	C'est en négligeant des petits devoirs qu'on apprend à commettre de grandes fautes.
6 D	Epiphanie	7 55	4 46	11 30	12 26	
7 L	S. Raymond	7 55	4 47	11 50	13 15	— Les mauvais journaux, les mauvais livres, sont nos pires ennemis.
8 M	S. Lucien	7 55	4 49	12 42	14 5	
9 M	S. Julien	7 54	4 20	1 56	12 43	— Comment riez-vous ?
10 J	S. Guillaume	7 54	4 21	3 13	1 16	
11 V	S. Théodose	7 53	4 22	4 31	1 56	— Si vous riez en A, vous êtes franc, vous aimez le bruit et le mouvement.
12 S	S. Arcadius	7 53	4 24	5 47	2 45	
13 D	S. Hilaire	7 52	4 25	6 57	3 44	— En O, vous avez de la générosité et de la hardiesse.
14 L	S. Félix	7 52	4 27	7 58	4 54	
15 M	S. Paul, ermite	7 51	4 28	8 47	6 9	— En I, vous êtes naïf, dévoué, timide.
16 M	S. Marcel	7 50	4 29	9 26	7 25	
17 J	S. Antoine	7 50	4 31	9 59	8 40	— En U, vous êtes réservé, discret.
18 V	Chaire de S. Pierre à Rome	7 49	4 32	10 26	9 25	
19 S	S. Canut	7 48	4 33	10 50	11	— Riez donc comme vous voudrez, mais riez, car une saine gaieté est excellente pour la santé de l'âme et du corps.
20 D	S. Nom de Jésus	7 47	4 35	11 13	—	
21 L	S. Agnès	7 46	4 36	11 36	12 7	— En A, en I
22 M	S. Vincent	7 45	4 38	12 1	12 19	
23 M	S. Emerentienne	7 44	4 40	12 26	2 15	— en E, en O, en U ?
24 J	S. Timothée	7 43	4 41	12 56	3 17	
25 V	Conversion de S. Paul	7 42	4 43	1 31	4 16	— — Si vous riez en A, vous êtes franc, vous aimez le bruit et le mouvement.
26 S	S. Polycarpe	7 41	4 44	2 11	5 13	
27 D	Septuagésime	7 40	4 46	2 58	6 5	— — En O, vous avez de la générosité et de la hardiesse.
28 L	S. Charlemagne	7 39	4 47	3 53	6 52	
29 M	S. François de Sales	7 38	4 49	4 53	7 33	— — En I, vous êtes naïf, dévoué, timide.
30 M	S. Martine	7 37	4 51	5 57	8 8	
31 J	S. Pierre Nolasque	7 35	4 52	7 3	8 39	— — En U, vous êtes réservé, discret.

— Quel était le père de Pépin le Bref ?
— Ça devait être un marchand de parapluies.



— Tu as l'air éreinté ?
— On le serait à moins, j'ai regardé décharger des pierres pendant deux heures et demie.

Travaux de Janvier. — Dresser budget et inventaire. — Epannage des fumiers et engrais lents : chaux, phosphates, scories... — Labour des champs à ensemercer au printemps. — Plantation des vignes racinées. — Badigeonnage des ceps contre les insectes et l'anthraxose, lorsqu'il ne gèle pas. — Nettoyer les arbres, badigeonner les premiers au sulfate de fer à la dose de 15 à 20 0/0. — Engraisser le bétail pour les ventes du printemps, aérer les étables en évitant le grand froid. Réparer les instruments.

LA FOI DU CENTENIER (Evangile du 3^e dimanche après l'Epiphanie)

Jésus était entré à Capharnaüm. Un centenaire s'approcha de lui et le pria en disant : « Seigneur, mon serviteur est chez moi, malade, et il est fort tourmenté. » Jésus lui dit : « J'irai et je le guérirai. » Le centenaire répondit : « Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seule-



ment une parole et mon serviteur sera guéri. » Jésus, entendant ces paroles, en fut dans l'admiration. Il dit à ceux qui le suivaient : « En vérité, je vous le dis, je n'ai point vu une si grande foi en Israël... Allez, dit-il au centenaire, qu'il vous soit fait selon ce que vous avez cru. » Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.

SOUHAITS DE BONNE ANNÉE

NOUS demandons à Dieu pour vous, Chers Lecteurs, que cette année soit suivie, pour votre famille et pour vous, de plusieurs autres, et que toutes soient utilement employées pour votre bonheur en ce monde et dans l'Eternité.

Serrons les rangs !

Les mauvais jours que nous traversons obligent les braves gens à se reconnaître, à s'unir, à s'aimer. Qu'ils se groupent en associations :

L'union fait la force.

Blessures par instruments piquants. Quand elles sont profondes, elles sont très graves. Retirer si on peut, l'instrument, s'il est resté dans la plaie. Compresses d'eau froide, en attendant le médecin qu'il faut appeler.

Comment riez-vous ?

En A, en I
en E, en O, en U ?



— Si vous riez en A, vous êtes franc, vous aimez le bruit et le mouvement.
— En O, vous avez de la générosité et de la hardiesse. — En E, vous êtes flegmatique, mélancolique. — En I, vous êtes naïf, dévoué, timide. — En U, vous êtes réservé, discret.
Riez donc comme vous voudrez, mais riez, car une saine gaieté est excellente pour la santé de l'âme et du corps.

FÉVRIER

Le 1^{er} février, le jour solaire dure 9 h. 20 m.; le 28, 10 h. 50 m. Les jours croissent de 46 m. le matin et de 44 m. le soir

Le 19, à 7 h. 7 m. du soir, le soleil entre dans « LES POISSONS ».

Lune

D. Q. le 6, à 1 h. 1 m. du matin
N. L. le 12, à 5 h. 52 m. du soir
P. Q. le 20, à 4 h. 44 m. du matin
P. L. le 28, à 6 h. 32 m. du matin

Proverbes du Mois

Quand la Chandeleur est venue,
Prépare ta charrue.
Février trop doux,
Printemps en courroux.

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITES ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 V	S. Ignace d'Antioche	7 34	4 54	8 11	9 6	L'alcool est un poison qui finit par ruiner les tempéraments les plus robustes.
2 S	Purification	7 33	4 56	9 21	9 31	
3 D	Sexagésime	7 31	4 57	10 32	9 55	Faisons notre devoir, quoi qu'il en coûte, et adieu ne que pourra.
4 L	S. Blaise	7 30	4 59	11 44	10 20	
5 M	S. André Corsini	7 28	5 1	—	10 46	Dites-moi quel journal vous lisez, je vous dirai ce que vous êtes.
6 M	S. Agathe	7 27	5 3	12 58	11 16	
7 J	S. Dorothée	7 25	5 4	2 13	11 51	L'avare ne possède pas son bien, c'est son bien qui le possède.
8 V	S. Romuald	7 24	5 6	3 28	12 34	
9 S	S. Jean de Matba	7 22	5 7	4 38	12 27	Femme économe et bonne veut mieux qu'une couronne.
10 D	Quinquagésime	7 21	5 9	5 41	12 30	
11 L	N.-D. de Lourdes	7 19	5 11	6 35	3 42	Soupe le soir, soupe le matin, rend le corps vigoureux et sain.
12 M	S. Eulalie	7 17	5 12	7 18	4 57	
13 M	Les Cendres	7 16	5 14	7 54	6 13	—
14 J	S. Valentin	7 14	5 16	8 24	7 28	
15 V	St Couronne	7 12	5 17	8 50	8 40	—
16 S	S. Julienne	7 10	5 19	9 14	9 49	
17 D	1^{er} Dim. de Carême	7 9	5 21	9 38	10 56	—
18 L	S. Alexis	7 7	5 22	10 2	11 2	
19 M	S. Conrad	7 5	5 24	10 27	11 2	—
20 M	S. Eucher	7 3	5 26	10 56	11 5	
21 J	B. Pépin de Landen	7 1	5 27	11 29	12 6	—
22 V	Chaire de St Pierre	7 0	5 29	12 7	3 4	
23 S	S. Gérard	6 58	5 30	12 52	3 58	—
24 D	2^e Dim. de Carême	6 56	5 32	1 43	4 47	
25 L	S. Malbias	6 54	5 34	2 41	5 30	—
26 M	S. Victor	6 52	5 35	3 44	6 7	
27 M	S. Léandre	6 50	5 37	4 50	6 40	—
28 J	S. Romain	6 48	5 38	5 59	7 8	

— Vous êtes allé à l'Exposition de Elbe.
— Certainement.
— M'avez-vous rapporté un souvenir ?
— Oui, un bouillon.

— Êtes-vous d'avis, demande quelqu'un à Calino, que les femmes soient électriques ?
— Mais oui, cela n'aurait rien d'extraordinaire en notre siècle d'électrification !

Travaux de Février. — Fumure en couverture des céréales d'automne ; continuer es abours d'hiver et commencer les semailles de printemps ; avoine, blé, baiarge... — Continuer les badigeonnages de la vigne ; plantation des racines et des buatures ; greffer sur tabe. — Echeniller les arbres fruitiers ; plantations d'arbres, s'il ne fait pas trop froid ; semer les pépinières. — Herser les prairies pour aérer et éousser ; épandage de cendres, scories, composts et hosphates. — Engraisser les animaux de boucherie.

LA CHANANÉENNE

Un jour que Jésus se rendait du côté de Tyr et de Sidon, une femme de ces contrées, une païenne, s'approcha de lui et dit : « Seigneur, fils de David ! ma fille est cruellement tourmentée par le démon ! » Jésus ne répondit pas tout d'abord. Elle insista, se prosternant à ses pieds pour l'adorer : « Seigneur, disait-elle, secourez-moi ! » Jésus, pour l'éprouver, lui dit :



« Il n'est pas permis de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens. » — « C'est vrai, reprit-elle, mais les petits chiens mangent bien les miettes tombées de la table de leurs maîtres ! » Alors le Maître touché de son humble confiance et de sa persévérance lui dit : « Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le veux. » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

L'esprit du Curé d'Ars

Un de ses paroissiens lui demandait un jour d'un ton malicieux : — Pourquoi donc vous entend-on à peine quand vous priez, Monsieur le Curé, tandis que vous prenez une si grosse voix quand vous prêchez. — C'est que, répondit-il, lorsque je prêche, j'ai souvent affaire à des sourds ou à des gens qui dorment ; mais quand je prie, j'ai affaire au bon Dieu qui, lui, n'est pas sourd.

Il y a des gens qui traitent de superstitions les pratiques religieuses et qui, pour rien au monde, ne voudraient être le treizième à table, voyager un vendredi, etc., etc. Farceurs, va !

Pères et Mères de Famille

Veillez à ce qu'on respecte la Liberté de Conscience de vos Enfants. C'est votre DROIT de citoyens ! C'est votre DEVOIR de chrétiens !



AU FEU ! toutes les mauvaises lectures. Pas de pitié ! Un poison, si attrayant qu'il soit, est toujours un poison ! **AU FEU !**

Chaussures. Le pétrole adoucit le cuir des chaussures, durcies par l'humidité et le rend aussi flexible et mou que s'il était neuf.

MARS

Le 1^{er} Mars, le jour solaire dure 10 h. 54 m. ; le 31. 12 h. 42 m. Les jours croissent de 1 h. 2 m. le matin et de 46 m. le soir

Le 21, à 6 h. 42 m. du soir, le soleil entre dans « LE BÉLIER » et le Printemps commence.

Lune

D. Q. le 7, à 8 h. 51 m. du matin
 N. L. le 14, à 6 h 14 m. du matin
 P. Q. le 22 à 1 h. 19 m du matin
 P. L. le 29. à 7 h. 53 m. du soir

Proverbes du Mois

Mars venteux,
 Vergers plantureux.
 Quand mars est aride,
 Souvent avril est humide.

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 V	S. Suaire de N.S. Marée	6 46	5 40	7 10	7 34	Dieu nous a donné deux oreilles et une bouche pour nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler.
2 S	S. Simplicie	6 44	5 42	8 22	7 59	
3 D	S. Dim. de Carême	6 42	5 43	9 35	8 24	Travail, ordre et économie ouvrent la porte à la fortune.
4 L	S. Casimir	6 40	5 45	10 49	8 50	
5 M	S. Adrien	6 38	5 46	—	9 19	Envie, hélas ! est toujours en vie !
6 M	S. Colette	6 36	5 48	12 4	9 51	
7 J	S. Thomas d'Aquin DQ	6 34	5 49	1 18	10 31	La charité du pauvre est de souhaiter du bien au riche.
8 V	Les Cinq plaies de N.S	6 32	5 51	2 28	11 19	
9 S	S. Françoise	6 30	5 53	3 31	12 17	Violence est preuve de faiblesse.
10 D	4 ^e Dim. de Carême	6 28	5 54	4 27	1 23	
11 L	Les 40 martyrs	6 26	5 56	5 13	2 35	Mieux vaut un âne qui nous porte qu'un cheval qui nous jette à terre.
12 M	S. Grégoire	6 24	5 57	5 51	3 50	
13 M	S. Euphrasie	6 22	5 59	6 22	5 5	—
14 J	S. Mathilde	6 20	6	6 50	6 18	
15 V	Précieux Sang. Marée. NL	6 18	6 2	7 15	7 29	—
16 S	S. Julienne	6 16	6 3	7 38	8 38	
17 D	La Passion	6 14	6 5	8 2	9 45	—
18 L	S. Gabriel	6 11	6 6	8 27	10 51	
19 M	S. Joseph	6 9	6 8	8 54	11 54	—
20 M	S. Eugène	6 7	6 9	9 25	—	
21 J	S. Benoît Printemps	6 5	6 11	10 1	12 54	—
22 V	Les Sept Douleurs PQ	6 3	6 12	10 43	1 50	
23 S	S. Siméon	6 1	6 14	11 32	2 41	—
24 D	Les Rameaux	5 59	6 15	12 27	3 26	
25 L	S. Simon, enfant	5 57	6 17	1 27	4 5	—
26 M	S. Théodore	5 54	6 18	2 32	4 39	
27 M	S. Alexandre	5 52	6 20	3 41	5 9	—
28 J	Saints Jeudi Saint	5 50	6 21	4 52	5 36	
29 V	Vendredi Saint	5 48	6 23	6 5	6 1	—
30 S	Samedi Saint	5 46	6 24	7 19	6 26	
31 D	PAQUES Marée	5 44	6 26	8 35	6 52	

On juge reproche à un récidiviste
 de mauvaises fréquentations :
 — Peut-on dire, s'écrie l'Apache, je
 passe ma vie avec des magistrats.

Pourquoi est-il dangereux de se promener au soleil ?
 — Parce qu'on s'expose au plus grand « des astres ».

Travaux de Mars. — Rouler les blés déchaussés par les gelées ; fumer en couverture ; semer blé, avoine, orge, sainfoins, trèfles variés, luzerne et minette dans les céréales. Dans les prés, on sème également le ray-grass et le fromental ; dans les champs, les carottes, rutabages, betteraves et panais, puis le lin d'été et le chanvre. Finir de planter les arbres, terminer la taille de la vigne.

Au potager, semer pommes de terres hâtives, carottes, céleris, choux variés, fèves, pois, laitues, salsifis, poireaux, raves, navets, radis, etc. Soigner les asperges, aérer les artichauts... gines, piments. — Cilletonner les artichauts.

LA TRANSFIGURATION (Evangile du 2^e dimanche de Carême)

Un jour, Jésus conduisit Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne. Là il fut transfiguré devant eux. Sa face resplendit comme le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voilà que Moïse et Elie leur apparurent, conversant avec Jésus. S'adressant à Jésus, Pierre lui dit : « Seigneur, il nous est bon d'être ici. Si vous le voulez, nous y dresserons trois tentes, une



pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. » Il parlait encore lorsqu'une nuée lumineuse les enveloppa, et une voix en sortit, qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes tendresses ; écoutez-le ! » Les disciples furent saisis de crainte, mais Jésus, les touchant, leur dit : « Levez-vous et ne craignez pas ! » Levant alors les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

Un Père et une Mère

font plus pour leurs enfants en leur donnant le bon exemple qu'en leur laissant des millions en héritage.

ENFANTS

c'est pour vous un devoir sacré de venir en aide à vos parents,

NE L'OUBLIEZ PAS !



Contre le mal de gorge. — Recevez dans la bouche, au moyen d'un entonnoir, la vapeur qui se dégage d'une tisane bouillante de poireau.



Blessures. Lavez la plaie à grande eau, avec de l'eau bouillie ou de l'eau boriquée ou phéniquée ; puis rapprochez les bords de la plaie, mettez dessus un peu de taffetas d'Angleterre, que vous maintiendrez par une bande de toile serrée.

Simplicité

Un jour, un homme de très haut rang fut surpris à raccommoder et à broser lui-même ses habits.

Comme on s'en étonnait, et avec raison, semble-t-il, cet homme de haut rang fit cette humble réponse :

— « Je ne vois aucun inconvénient à raccommoder moi-même ce que j'ai gâté moi-même. »

Cet homme n'était autre que l'évêque de Genève, l'admirable saint François de Sales.

AVRIL

Le 1^{er} Avril, le jour solaire dure 12 h. 45 m. ; le 30, 14 h. 25 m. Les jours
croissent de 57 m. le matin et de 43 m. le soir.

Le 21, à 6 h. 26 m. du matin, le soleil entre dans « LE TAUREAU ».

Lune

D. Q. le 5, à 5 h. 29 m. du soir
N. L. le 12, à 7 h. 15 m. du soir
P. Q. le 20, à 8 h. 47 m. du soir
P. L. le 28, à 6 h. 14 m. du matin

Proverbes du Mois

Frais avril et chaud mai,
Annoncent grain en quantité.
Avril et mai secs,
Mettent la bourse à sec.

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 L	S. Hugues. — Jour férié.	5 42 6	27 9	soir 52	7 19	Combattons vaillamment nos défauts: on détruit une mauvaise habitude par une bonne.
2 M	S. François de Paule	5 40 6	29 11	soir 8	7 51	
3 M	S. Richard	5 38 6	30 11	soir 8	7 51	Soyons patients: qui n'a pas la patience, n'a rien.
4 J	S. Isidore	5 36 6	32 12	soir 21	9 15	
5 V	S. Vincent Ferrier	5 34 6	33 1	soir 28	10 10	Ceux qui boivent de l'alcool prennent plus facilement toutes les maladies.
6 S	S. Albert	5 32 6	35 2	soir 26	11 13	
7 D	Quasimodo	5 30 6	36 3	soir 13	12 23	Jeune fille volage ne sera pas bonne femme de ménage.
8 L	Annunciation	5 28 6	38 3	soir 52	1 36	
9 M	S. Guillaume	5 25 6	39 4	soir 25	2 49	Ne méprisons pas les petites choses: souvent petite étincelle engendre grand feu.
10 M	S. Macaire	5 23 6	41 4	soir 52	4 4	
11 J	S. Léon I, pape	5 21 6	42 5	soir 17	5 12	Mieux vaut acheter maison faite que d'en bâtir une neuve.
12 V	S. Herméngilde Lune R.	5 19 6	44 5	soir 40	6 21	
13 S	S. Bernard de Tiron	5 17 6	45 6	soir 7	7 29	Commençons à corriger les défauts des enfants, dès que ces défauts apparaissent, c'est-à-dire dès les premières années de leur vie.
14 D	Bon Pasteur <i>Marée</i>	5 15 6	47 6	soir 27	8 36	
15 L	S. Justin	5 13 6	48 6	soir 53	9 41	Si nous voulons être heureux, appliquons-nous tout d'abord à rendre heureux ceux qui nous entourent.
16 M	S. Calixte	5 12 6	48 7	soir 23	10 43	
17 M	S. Anicet	5 9 6	51 7	soir 57	11 44	Blessure douloureuse. Quand la blessure est douloureuse, on peut, après l'avoir bien lavée avec de l'eau bouillie, la recouvrir d'huile très pure.
18 J	B ^e Marie de l'Incarnation	5 7 6	53 8	soir 36	12 34	
19 V	S. Léon IX, pape.	5 5 6	54 9	soir 22	12 34	Mauvaises langues, mauvais journaux. Il y a de mauvaises langues, n'écoutez pas les mauvaises langues, ne les imitez pas.
20 S	S. Sulpice	5 4 6	56 10	soir 14	1 22	
21 D	Patron. S. Joseph PQ	5 2 6	57 11	soir 11	2 3	Ne lisons pas les mauvaises langues, ne les encourageons pas en les achetant.
22 L	S. Soter	5 1 6	59 12	soir 14	2 38	
23 M	S. Georges	4 58 7	1 1	soir 21	3 9	Belle devise !! mais il la faudrait ailleurs que sur les murs!
24 M	S. Fidèle	4 56 7	2 2	soir 30	3 57	
25 J	S. Marc	4 54 7	3 3	soir 41	4 2	
26 V	SS. Clet et Marcellin	4 52 7	4 4	soir 55	4 26	
27 S	S. Anastase	4 51 7	6 6	soir 12	4 51	
28 D	S. Paul de la Croix PL	4 49 7	7 7	soir 31	5 18	
29 L	S. Pierre, martyr <i>Marée</i>	4 47 7	9 8	soir 50	5 48	
30 M	S ^c Catherine de Sienne	4 45 7	10 10	soir 8	6 24	

— Jules, veux-tu bien ne pas tirer comme ça la queue du chat !

— Mais, maman, je ne la tire pas, je la tiens seulement, c'est lui qui tire.

— Ma chère femme, que veux-tu que je te donne pour ta fête ?

— Je n'en sais rien, mon ami.

— Eh bien, je te donne un an pour réfléchir.

Travaux d'Avril. — Terminer les prés artificiels et les semailles d'avoine et de baillarge; biner les plantes déjà levées et semer maïs, millet, betteraves, carottes, choux, pavots, fèves, etc.; planter pommes de terre, topinambours, betteraves, etc. Façonner la vigne, greffer et mettre en pépinière; greffer les pommiers.

Au potager, on sème encore pois, radis, laitues; puis on fait les couches où on sèmera, en mai, melons, cornichons, tomates, aubergines, piments. — Cailletonner les artichauts.

JESUS DEVANT LE GRAND-PRÊTRE (Evangile du Vendredi Saint)

Jésus fut amené devant Anne beau-père de Caïphe. Le grand prêtre l'interrogea sur ses disciples et sur sa doctrine. « Jésus lui répondit : « J'ai parlé publiquement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où les juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en secret. Pourquoi m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui ont entendu ce que



j'ai dit; ils savent bien ce que je leur ai dit. »

A ces paroles, un des serviteurs debout près de lui donna un soufflet à Jésus, en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au pontife ? » Jésus lui répondit : « Si j'ai mal parlé, prouve-moi que j'ai tort; mais si j'ai bien dit pourquoi me frappes-tu ? Alors Anne l'envoya, garrotté, au pontife Caïphe.

QUI SERA LE PLUS ATTRAPE ?



— Capucin, disait un jour un libre-viveur à un religieux, pourquoi marches-tu ainsi à pieds nus ?

— Monsieur, répondit-il, c'est pour arriver d'autant mieux en paradis après ma mort

— Pauvre capucin, tu seras bien attrapé si, après la mort, il n'y a rien.

— Pauvre Monsieur, tu seras encore bien plus attrapé, s'il y a quelque chose.

LIBERTÉ Belle devise !!
ÉGALITÉ mais il la faudrait ailleurs que sur
FRATERNITÉ les murs !

MAI

Le 1^{er} mai, le jour solaire dure 14 h. 28 m. ; le 31, 15 h. 46 m. Les jours croissent de 39 m. le matin et de 39 m. le soir.

Le 22, à 6 h. 13 m. du matin, le soleil entre dans « LES GÉMEAUX ».

Lune

D. Q. le 4 à 10 h. 2 m. du soir.
N. L. le 12 à 9 h. 8 m. du matin.
P. Q. le 20 à 1 h. 37 m. du soir.
P. L. le 27 à 2 h. 27 m. du soir.

Proverbes du Mois

*Bourgeon de mai,
Remplit le chai.
Haricots semés aux Rogations,
Donnent récolte à foison.*

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 M	SS. Philippe et Jacques	4 44	7 12	11 20	7 8	Autant que nous le pouvons, faisons nos achats chez les commerçants de « chez nous. »
2 J	S. Athanase	4 42	7 13	soir	8 1	
3 V	Invention de la S ^e Croix	4 40	7 15	12 23	9 4	Travail du dimanche n'enrichit pas.
4 S	S ^e Monique DQ	4 38	7 16	14 10	10 13	
5 D	S. Pie V	4 37	7 18	15 56	11 26	C'est de la vie de famille que nous viennent nos plus douces joies.
6 L	S. Jean (P.-L.) Rogations	4 35	7 19	2 30	12 39	
7 M	S. Stanislas.	4 34	7 21	2 58	13 51	Dans les hôpitaux des grandes villes, sur 100 tuberculeux on rencontre 70 à 80 alcooliques.
8 M	S. Désiré	4 32	7 22	3 23	3 1	
9 J	Ascension	4 30	7 23	3 46	4 10	Il faut mériter les louanges, mais il ne faut pas les rechercher.
10 V	S. Antoine	4 29	7 25	4 8	5 18	
11 S	S ^e Catherine de Sienne	4 27	7 26	4 31	6 24	Dans les discussions, les injures sont les raisons de ceux qui ont tort.
12 D	SS. Nérée et Achillée NL	4 26	7 27	4 56	7 29	
13 L	SS ^{es} Agnès et Dis. Marée	4 25	7 29	5 23	8 33	—
14 M	S. Paul de la Croix	4 23	7 30	5 55	9 33	
15 M	S. Isidore	4 22	7 31	6 32	10 28	—
16 J	S. Jean Népomucène	4 21	7 33	7 15	11 18	
17 V	S. Pascal	4 19	7 34	8 5	—	—
18 S	S ^e Juliette (Vigile-jeûne)	4 18	7 35	9 42	2 2	
19 D	PENTECOTE	4 17	7 37	10 12	3 39	—
20 L	S. Bernardin (J. férié) PQ	4 15	7 38	11 4	1 11	
21 M	S. Yves	4 14	7 39	12 11	1 39	—
22 M	S. Emile Q.-T.	4 13	7 40	1 19	2 4	
23 J	S. Désiré	4 12	7 42	2 31	2 28	—
24 V	N.-D. Auxiliatrice Q.-T.	4 11	7 43	3 45	2 52	
25 S	S. Grégoire VII Q.-T.	4 10	7 44	5 2	3 17	—
26 D	Trinité	4 9	7 45	6 22	3 45	
27 L	S. J.-B. de la Salle PL	4 8	7 46	7 43	4 17	—
28 M	S. Germain de Paris	4 7	7 47	9 1	4 58	
29 M	S. Maximin Marée	4 6	7 48	10 11	5 48	—
30 J	Fête-Dieu	4 5	7 49	11 9	6 48	
31 V	S ^e Pétronille, S ^e Angèle	4 5	7 51	11 56	7 57	

Un touriste curieux à un paysan :
— Quel est, mon brave, le plus vieil habitant de votre village ?
— Y en a pas ! Y vient de mourir.

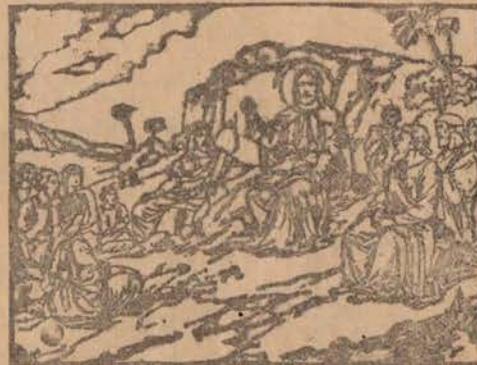
— Quels sont, par les temps chauds, les gens vraiment heureux ?
— Ce sont les envieux, car tout le monde leur porte ombrage.

Travaux de Mai. — Semer lin, chanvre, colza d'été, pois, haricots, maïs, sarrasin, millet, etc. — Repiquer les semis de mars et avril. Repasser et herser les pommes de terre. Entretenir une grande propreté dans les plantes sarclées : carottes, betteraves, rutabagas, navettes. Echardonner dans les blés un peu grands. Plâtrer trèfle, luzerne, sainfoin et vesce par temps couverts ou après pluie.

Au potager semer choux divers et bricolis, céleri, chicorée, laitues, courges, cornichons, melons, pourpiers, piments, tomates, et toutes autres espèces de légumes. Sulfater la vigne contre le mildiou et le black-rot, soufrer contre l'oïdium. Gare aux gelées blanches.

LA LEÇON DE PRIÈRE (Evangile des Rogations)

Jésus venait d'apprendre à ses Apôtres le « Notre Père qui êtes aux cieux. » Il continua à les instruire ainsi : « Si quelqu'un de vous a un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : « Ami, prête-moi trois pains ; un ami m'arrive de voyage, et je n'ai rien à lui servir. » Si l'autre lui répond de l'intérieur : « Laisse-moi



tranquille, la porte est fermée et mes enfants sont au lit, à mes côtés ; impossible de me lever et de te donner. » Si malgré tout le premier persiste à frapper, c'est moi qui le dis, l'autre se lèvera non pas pour lui donner à titre d'ami, mais à cause de son importunité.

Demandez, et on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et on vous ouvrira. »

† **DIEU** est la toute-puissance qui commande. — **MARIE** est la toute-puissance qui supplie et obtient tout ce qu'elle demande.

Recourons à Elle dans nos peines !

Forte récompense est promise

A celui qui dira :
— Ce qu'est devenu le « milliard des Congrégations », qui devait alimenter la Caisse des retraites ouvrières, que l'on attend depuis si longtemps ?
— Pourquoi les impôts, puisque la dépense du budget des cultes est supprimée, n'ont pas diminué, mais ont,

au contraire, augmenté de près de 400 millions en 1907 ?

— En quoi la loi de la Séparation a amélioré le sort des travailleurs ?

Eau sucrée froide. Elle est excellente pour les estomacs nerveux et irritables, car elle est digestive et rafraîchissante. En y ajoutant quelques gouttes d'eau de fleurs d'orange, on en fait une boisson calmante.

Cors aux pieds. Pour les faire disparaître, prendre un bain de pieds très chaud trois jours de suite et gratter chaque fois le cor avec l'ongle, puis continuer avec de la teinture d'iod.

Le 1^{er} juin, le jour solaire dure 15 h. 48 m. ; le 30, 16 h. 4 m. Les jours croissent de 6 m. le matin jusqu'au 13 et diminuent de 3 minutes à partir du 23. Le 22 est le plus long jour de l'année, le soleil brille pendant 16 h 7 m.

Le 22 juin, à 2 h. 32 m. du soir, le soleil entre dans « LE CANCER » et l'été commence.

Lune

D. Q. le 3 à 5 h. 29 m. du matin.
N. L. le 10 à 11 h. 59 m. du soir.
P. Q. le 19 à 3 h. 4 m. du matin
P. L. le 25, 9 h. 36 m. du soir.

Proverbes du Mois

*En beau juin,
Toute mauvaise herbe donne du foïn.
Eau à la saint Jean,
Peu de vin et de froment.*

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couc.	lever	couc.	
1 S	S. Fortuné	4 4	7 52	—	9. 11	La femme est le pivot de la famille: une maison sans femme est comme un corps sans âme.
2 D	S. Pothin	4 3	7 53	12 33	10 27	
3 L	S. Clotilde DQ	4 3	7 54	1 31	11 41	Mieux vaut bien faire que bien dire.
4 M	S. François Caracciolo	4 2	7 54	1 29	12 52	
5 M	S. Valérie	4 1	7 55	1 52	2 3	L'ordre a trois avantages: il soulage la mémoire, il ménage le temps et il conserve les choses.
6 J	S. Norbert	4 1	7 56	2 14	3 9	
7 V	Sacré-Cœur de Jésus	4 1	7 57	2 37	4 15	L'alcool prédispose à la phtisie.
8 S	S. Médard	4 1	7 58	3 5	5 20	
9 D	S. Madeleine de Pazzi	3 59	7 58	3 26	6 24	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
10 L	S. Marguerite NL	3 59	7 59	3 56	7 26	
11 M	S. Barnabé	3 59	8	4 31	8 23	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
12 M	S. Jean de S. Fac. Marée	3 59	8	5 12	9 15	
13 J	S. Antoine de Padoue	3 58	8	1 5	59 10	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
14 V	S. Basile	3 58	8	2 6	52 40	
15 S	S. Germaine	3 58	8	2 7	51 14	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
16 D	S. François Régis	3 58	8	3 8	53 41	
17 L	SS. Manuel et Ismaël	3 58	8	3 9	57	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
18 M	SS. Marc et Marcellin.	3 58	8	3 11	4 12	
19 M	SS. Gervais et Protais PQ	3 58	8	4 12	12 32	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
20 J	S. Florence	3 58	8	4 1	23 12	
21 V	S. Louis de Gonzague	3 58	8	4 2	37 1	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
22 S	S. Paulin Été	3 58	8	5 3	54 1	
23 D	S. Léon	3 59	8	5 5	13 2	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
24 L	S. Jean-Baptiste	3 59	8	5 6	33 2	
25 M	S. Prosper PL	3 59	8	5 7	48 3	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
26 M	SS. Jean et Paul	3 59	8	5 8	54 4	
27 J	S. Ladislas Marée	4 8	5 9	48 5	34	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
28 V	S. Irénée	4 8	5 10	31 6	49	
29 S	SS. Pierre et Paul	4 1	8 5	11 5	8 7	Il ne dépend pas toujours de nous d'avoir ou de ne pas avoir de mauvais penchants, mais il dépend de nous de les dominer.
30 D	SS. Paul et Martial	4 1	8 5	11 33	9 24	

Dalino à son domestique :

— Baptiste, pour faire les commissions comme un idiot, je n'ai pas besoin de vous, je les ferai moi-même.

Entre bohèmes :

— Ah ! mon vieux, que je suis heureux de te rencontrer !... Si tu pouvais me prêter les cent sous que j'ai t'ai prêtés, tu serais bien gentil !

Travaux de Juin. — Labourer et chauler les jachères, retourner les terres ayant porté du fourrage vert. Semer sarrasin, maïs, fourrages, navettes de printemps raves et navets. Continuer les autres travaux indiqués en mai. Couper trèfles et luzerne avant la floraison, sainfoin au moment de l'épanouissement des fleurs. Couper prés naturels au moment de la floraison moyenne, mais pas après. Traiter les vignes, pratiquer la greffe en vert (Système Salgues). Supprimer les racines de greffon dans les pépinières de vigne. Au potager, semer chicorées, scaroles, haricots, pois, (voir en mai).

PRÉDICATION DE JEAN-BAPTISTE (Fête de saint Jean, le 24 juin)

Jean, dit l'Évangile, se mit à parcourir la région du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés. Il était celui dont le prophète a dit : « Voici que j'envoie mon ange devant ta face, pour préparer le chemin devant toi ; c'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers... tout homme



verra le salut qui vient de Dieu. » Jean avait un vêtement en poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins ; pour nourriture les sauterelles et le miel des bois. Les hommes se rendaient vers lui de tout le pays de la Judée, de Jérusalem et de toute la contrée qui avoisine le Jourdain. Ils étaient baptisés dans l'eau du Jourdain et confessaient leurs péchés.



Pieds nus

Un homme qui avait eu à subir les plus douloureuses épreuves dans sa vie, disait :

« Je me suis toujours efforcé de ne pas murmurer contre la Providence dans les contrariétés qu'elle m'envoyait.

Un jour, cependant, il m'arriva d'être mécontent. Faute d'argent pour acheter des chaussures, je fus obligé d'aller presque nu-pieds par un froid très vif. Comme j'entrai tout triste dans une église de la ville pour m'y réchauffer auprès du calorifère, j'y aperçus un malheureux à qui on avait coupé les deux jambes. Sa vue m'inspira de salutaires réflexions.

« Il vaut encore mieux, me dis-je, avoir les pieds nus que de ne pas en avoir du tout. »

Se contenter de ce qu'on a, ne pas considérer ceux qui sont plus heureux que nous, mais ceux qui le sont moins, c'est souvent le secret pour être heureux.

Chapeaux de paille. On nettoie très bien les chapeaux de paille avec le jus de citron. Un demi-citron suffit pour nettoyer un chapeau.

Cuisson des confitures. Pour la cuisson des confitures et fruits acides, ne pas se servir de vases étamés ou en fer blanc, mais d'une marmite ou un chaudron en cuivre rouge et une écumoire de même métal.

JUILLET

Le 1^{er} juillet, le jour solaire dure 16 h. 3 m. ; le 31, 15 h. 8 m. Les jours diminuent de 30 m. le matin et de 25 m. le soir.

Le 24, à 1 h. 27 du matin, le soleil entre dans « LE LION ».

Lune

D. Q. le 2, à 2 h. 43 m. du soir
 N. L. le 10, à 3 h. 26 m. du soir
 P. Q. le 18, à 1 h. 21 m. du soir
 P. L. le 25, à 4 h. 38 m. du matin

Proverbes du Mois

Ciel de juillet, rouge au matin,
 A le mauvais temps pour voisin.
 Sainte Madeleine (22 juillet),
 Souvent pluie amène.

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	conc.	lever	conc.	
1 L	S. Cybard	2 8	5	11	58	Pour être vertueux, il ne suffit pas d'éviter le mal; il faut de plus faire le bien.
2 M	Visitation	4 2	8	11	51	
3 M	S. Martial	4 3	8	12	21	Ne faisons pas nos achats le dimanche, car le commerçant et l'employé ont besoin de se reposer un jour par semaine.
4 J	S ^e Berthe	4 4	8	12	43	
5 V	SS. Cyrille et Méthode	4 5	8	1	6	Une maladie devient toujours plus grave chez celui qui boit de l'alcool.
6 S	S ^e Macrine	4 5	8	1	31	
7 D	Le P. <i>scieux</i> Sang de N. S.	4 6	8	1	59	De préférence, faisons travailler les ouvriers de notre paroisse.
8 L	S ^e Elisabeth	4 7	8	2	32	
9 M	S ^e Véronique	4 8	8	2	30	N'en nous effrayons pas des persécutions; elles ne profitent jamais qu'aux persécutés.
10 M	Les 7 frères martyrs	4 8	8	3	55	
11 J	SS. Savin et Cyprien	4 9	8	4	47	
12 V	S. Jean Gualbert	4 10	8	5	44	
13 S	S. Eugène	4 11	7	6	45	
14 D	S. Bonaventure	4 12	7	7	49	
15 L	S. Henri	4 13	7	8	54	
16 M	N. D. du Mont-Carmel	4 14	7	10	57	
17 M	S. Alexis	4 15	7	11	9	
18 J	S. Camille de Lellis	4 16	7	12	20	
19 V	S. Vincent de Paul	4 17	7	1	33	
20 S	S ^e Marguerite, S. Jérôme	4 18	7	2	48	
21 D	S. Victor	4 20	7	4	6	
22 L	S ^e Marie-Madeleine	4 21	7	5	22	
23 M	S. Apollinaire	4 22	7	6	33	
24 M	S ^e Christine	4 23	7	7	33	
25 J	S. Jacques	4 24	7	8	22	
26 V	S ^e Anne	4 25	7	9	1	
27 S	S. Pantaléon	4 27	7	9	33	
28 D	SS. Nazaire et Victor	4 28	7	10	8	
29 L	S ^e Marthe	4 30	7	10	24	
30 M	Bx. Urbain II, pap ^e	4 29	7	10	27	
31 M	S. Ignace de Loyola	4 32	7	10	11	

Malin chez l'épicier :

- Une livre de thé, s'il vous plaît.
- Vert ou noir ?
- Ça ne fait rien, c'est pour un aveugle.

On cause villégiature :

- Où allez-vous en vacances ?
- Je n'en sais rien. Et vous ?
- Moi non plus.
- Nous nous y retrouverons peut-être.

Travaux de Juillet. — Continuer binages et sarclages. — *En juillet, faucille au poignet*, mettre le blé en moyettes contre la pluie. Déchaumer aussitôt après récoltes et semer navets: *Qui veut bon le navet le sème en juillet*. Semer encore colza d'hiver à raison de huit litres par hectare. Récolter le colza au moment où les tiges commencent à jaunir et quand les graines sont d'un brun foncé quoique encore tendres, on laisse alors murir sur place en javelles et on bat ensuite dans les champs.

Visiter les greffes de vigne, retrancher les racines des greffons, continuer les traitements.

Au potager, arracher l'ail, échalottes; pommes de terre hâtives; semer haricots, oignons et pois tardifs.

JÉSUS BÉNIT LES ENFANTS (Evangile de la fête de S. Jérôme Emilien, 20 juillet)

Jésus un jour, après avoir enseigné, se trouvait accablé de fatigue. On lui présenta alors de petits enfants pour qu'il leur imposât les mains et les bénit. Les disciples voulaient écarter les pieuses mères avec leurs enfants. Mais Jésus eut dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les



empêchez pas ; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » Puis, il les embrassa, leur imposa les mains et les bénit. Puissions-nous ressembler à ces petits enfants, et mériter comme eux, grâce à notre pureté et à notre repentir, le Royaume

du Ciel !

QUI FERA LE MÉNAGE ?

Une jeune fille, élève d'une école supérieure, montrait à un ami de sa famille son bulletin trimestriel :

— Voyez, Monsieur, disait-elle, que vous en semble ? N'ai-je pas bien travaillé ? *Economie politique, bien ; beaux-arts et musique, très bien ; philosophie, parfait.*

— Charmant, mon enfant, charmant ! Si votre futur mari a quelques connaissances du ménage, s'il sait blanchir le linge, faire la cuisine, tricoter, coudre, raccommoder les vêtements, etc., vous serez heureuse plus tard !

C'était se moquer spirituellement de l'instruction trop théorique que l'on donne souvent aux jeunes fil-

les. La science la plus utile pour une femme, c'est la science du ménage.

LIBRES-PENSEURS ?

La Libre-Pensée ! Quelle blague !

Comme si l'on était libre de penser les choses comme on les veut ! Pouvons-nous, par exemple, penser que 5 et 2 font 5, que le soleil n'est pas lumineux, etc., etc.

Pour penser juste, il faut penser les choses comme elles sont. Il n'y a que ce moyen de penser librement.

Liqueurs rafraîchissantes.

— Les limonades, sirops, etc., s'ils flattent le goût, ne sont pas utiles à la santé. Ne pas en faire abus.

AOUT

Le 1^{er} août, le jour solaire dure 15 h. 5 m. ; le 31, 13 h. 30 m. Les jours diminuent de 42 m le matin et de 53 m. le soir.

Le 24, à 8 h. 13 m. du matin, le soleil entre dans la constellation de « LA VIERGE ».

Lune

D. Q.	le 1, à 2 h. 35 m. du matin
N. L.	le 9, à 6 h. 46 m. du matin
P. Q.	le 16, à 9 h. 15 m. du soir
P. L.	le 23, à midi 24 m.
D. Q.	le 30, à 5 h. 37 m. du soir

Proverbes du Mois

Tonnerre d'août,
Grosses grappes et bon moût.
Quand le mois d'août est bon,
Abondance en maison.

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 J	S. Pierre aux liens DQ	4 33	7 38	11 34	1 19	2
2 V	S. Alphonse de Liguori	4 35	7 37	—	2 20	8
3 S	S. Etienne	4 36	7 35	12 12	3 11	11
4 D	S. Dominique	4 37	7 34	12 33	4 11	11
5 L	N. D. des Neiges	4 39	7 33	1 9	5 7	7
6 M	Transfiguration	4 40	7 31	1 52	5 57	—
7 M	S. Gaétan	4 41	7 29	2 42	6 40	40
8 J	S. Cyriaque	4 43	7 28	3 37	7 18	18
9 V	S. Germain d'Auxerre NL	4 44	7 26	4 37	7 50	50
10 S	S. Laurent <i>Marée</i>	4 45	7 24	5 41	8 18	18
11 D	S ^{es} Philomène et Suzanne	4 47	7 23	6 46	8 42	42
12 L	S ^e Claire	4 48	7 21	7 53	9 5	5
13 M	S. Hippolyte. S ^e Radegon.	4 50	7 19	9 1	9 27	27
14 M	S. Eusebe (Vigile, jeune)	4 51	7 17	10 10	9 50	50
15 J	ASSOMPTION	4 53	7 16	11 21	10 14	14
16 V	S. Hyacinthe PQ	4 54	7 14	12 34	10 42	42
17 S	S. Roch	4 55	7 12	1 49	11 16	16
18 D	S. Joachim	4 56	7 10	3 3	11 59	59
19 L	S ^e Hélène	4 58	7 9	4 14	—	—
20 M	S. Bernard	4 59	7 7	5 17	12 52	52
21 M	S ^e Jeanne	5 1	7 5	6 10	1 56	56
22 J	S. Timothée	5 2	7 3	6 54	3 10	10
23 V	S. Philippe Bénéti PL	5 4	7 1	7 29	4 30	30
24 S	S. Barthélemy	5 5	6 59	7 58	5 50	50
25 D	S. Louis <i>Marée</i>	5 6	6 57	8 24	7 8	8
26 L	S. Zéphirin	5 8	6 55	8 48	8 24	24
27 M	S. Joseph Calasanz	5 9	6 53	9 12	9 37	37
28 M	S. Augustin	5 11	6 51	9 36	10 47	47
29 J	Décollation de S. J.-B.	5 12	6 49	10 2	11 55	55
30 V	S. Fiacre DQ	5 14	6 47	10 32	1 1	1
31 S	S. Raymond Nonnat	5 15	6 45	11 7	2 2	2

Un pochard se met à pleurer :
— Comment qu'y fait, demande To-
le, pour pleurer de l'eau, lui qui ne
sait jamais que du vin.

Leçon d'histoire naturelle.
Le professeur. — Quelles dents nous
viennent les dernières ?
L'élève. — Les fausses dents.

Travaux d'août. — Rentrée des moissons. Battage des blés. Déchaumer les champs, nettoyer les plantes et semer, en cultures dérobées, des plantes fourragères qui serviront à la fin de l'été et en automne. Il faut aussi semer le colza, le trèfle incarnat; recouper les luzernes, le trèfle et les saintoins; récolter lin, chanvre, œillette millet, pommes de terre. Au potager, arroser fréquemment, planter choux et salades d'hiver, choux cabus.

Greffer à œil dormant, épamprer la vigne.

A la ferme, les ménagères conservent les œufs pondus entre les deux Notre-Dame (du 15 août au 15 septembre) ils sont généralement inféconds et plus facilement conservables.

SAINT JEAN-BAPTISTE DÉCAPITÉ (Evangile de la fête, 29 août)

Jean-Baptiste avait reproché à Hérode son mariage illégitime avec Hérodiade, femme de son frère. Hérodiade, qui cherchait à se venger du prophète, saisit l'occasion d'une fête donnée par Hérode pour l'anniversaire de sa naissance. La fille d'Hérodiade dansa devant le roi. Elle lui plut tellement qu'il lui dit : « Demande-moi tout ce que tu voudras, je te le donnerai, quand même



ce serait la moitié de mon royaume. » La jeune fille ayant consulté sa mère, rapporta cette réponse : « Donnez-moi je vous prie, dans un bassin la tête de Jean. » Hérode fut affligé de cette demande ; néanmoins il envoya décapiter Jean dans sa prison, et sa tête fut apportée et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère.

ATTENTION!.. ATTENTION!..

une chose très vraie et très curieuse!

A peu près tous les coquins, tous les voleurs, tous les assassins, tous les apaches, tous les nocœurs, tous les mauvais sujets des deux sexes et de tous les pays, sont — mais là franchement, très franchement, ENNEMIS DE LA RELIGION.

Au contraire, les gens de bien, les gens honnêtes, charitables, estimables, délicats, etc., quelles que soient leurs opinions, sont en très grande partie AMIS DE LA RELIGION ou tout au moins RESPECTUEUX à son égard...

La conclusion se tire d'elle-même.

Dans quelle catégorie nous rangeons-nous ?

Le Fléau de tous les âges
et surtout des enfants en vacances

Les mauvais camarades
Les mauvaises compagnies

ENFANTS.

fuyez! fuyez! fuyez!

PARENTS,

veillez! veillez! veillez!

Burettes à l'huile. Pour nettoyer les burettes à l'huile, versez dans les burettes du marc de café encore chaud, agitez vivement et pendant quelque temps. Rincez ensuite à l'eau fraîche.

SEPTEMBRE

Le 1^{er} septembre, le jour solaire dure 13 h. 27 m ; le 30, 11 h. 44 m. Les jours diminuent de 42 m le matin et de 1 h. 1 m. le soir.

Le 24, à 5 h 18 m. du matin, le soleil entre dans « LA BALANCE » et l'Automne commence.

Lune

N L. le 7, à 9 h 13 m. du soir
 P. Q. le 15, à 1 h. 49 m. du soir
 P. L. le 21, à 9 h. 43 m. du soir
 D. Q. le 29, à 11 h. 46 m. du matin

Proverbes du Mois

Pluie de septembre,
 Est bonne à semailles et au pampre.
 Septembre frais et gai,
 De l'automne est le mois de mai.

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couc.	lever	couc.	
1 D	S. Gilles	5 16 6 43	11 5 47	3 10 30	3 10 30	Suivant l'éducation qu'il a reçue, l'enfant devient pour ses parents une récompense ou un châtement.
2 L	S. Etienne de Hongrie	5 18 6 41	—	3 52	3 52	
3 M	S. Antonin	5 19 6 39	12 9 4	4 38	4 38	Celui qui boit de l'alcool succombe plus facilement à une maladie grave.
4 M	S ^e Rose de Viterbe	5 21 6 37	1 28	5 18	5 18	
5 J	S. Laurent Justilien	5 22 6 35	2 22	6 51	6 51	Tant en ville qu'à la campagne, n'a du pain que celui qui le gagne.
6 V	S. Cloud, S. Humbert	5 23 6 33	3 30	6 20	6 20	
7 S	S ^e Reine NL	5 25 6 31	4 36	6 46	6 46	Si chacun se montrait envers les pauvres aussi bon et charitable qu'il peut le faire, il y aurait moins de malheureux.
8 D	Nativité de la S ^e Vierge	5 26 6 29	5 43	7 10	7 10	
9 L	S. Pierre Claver Marée	5 28 6 27	6 52	7 32	7 32	Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose, mais ils n'ont que le désir.
10 M	S. Nicolas de Tolentino	5 29 6 25	8 1	7 54	7 54	
11 M	S ^e Théodora	5 30 6 22	9 12	8 18	8 18	—
12 J	S ^e Bonne	5 32 6 20	10 25	8 45	8 45	
13 V	S. Maurille	5 33 6 18	11 39	9 17	9 17	—
14 S	S. Raphaël	5 35 6 16	12 53	9 55	9 55	
15 D	S. Nom de Marie PQ	5 36 6 14	2 30	10 43	10 43	—
16 L	S. Lubin	5 38 6 12	3 8	11 42	11 42	
17 M	Stigmates de S. François	5 39 6 10	4 3	—	—	—
18 M	S. Joseph de Cupertino Q-T	5 40 6 8	4 49	12 50	12 50	
19 J	S. Janvier	5 42 6 6	5 26	2 6	2 6	—
20 V	S. Eustache Q-T	5 43 6 3	5 57	3 24	3 24	
21 S	S. Mathieu Q T PL	5 45 6 1	6 24	4 42	4 42	—
22 D	N. D. des 7 Douleurs	5 46 5 59	6 48	5 58	5 58	
23 L	S. Lin, S ^e Thècle Marée	5 48 5 57	7 12	7 14	7 14	—
24 M	N. D. de la Merci Autom.	5 49 5 55	7 36	8 27	8 27	
25 M	S. Maurice	5 50 5 53	8 1	9 37	9 37	—
26 J	S. Cyprien	5 52 5 51	8 30	10 45	10 45	
27 V	SS. Oôme et Damien	5 53 5 48	9 31	11 50	11 50	—
28 S	S. Wenceslas	5 55 5 46	9 41	12 51	12 51	
29 D	S. Michel DQ	5 56 5 44	10 26	1 46	1 46	—
30 L	S. Jérôme	5 58 5 42	11 18	2 34	2 34	

La leçon de bébé :

- D'où viennent les poires ?
- Des poiriers.
- Et les dattes ? — Des calendriers.

Une femme de député à son mari :

- Je ne puis arriver à endormir
- Toto, répète-lui donc ton dernier discours à la Chambre.

Travaux de septembre. — Derniers labours et fumures pour semailles d'automne. Semer seigle, orges et avoines d'hiver. Récolte à la fin du mois des betteraves, carottes, haricots, maïs, pommes de terre, etc. Terminer les coupages repiquer en guéret fortement fumé les colzas et choux fourragers. Dans les champs de trèfle, sacrifier la troisième coupe, enfouie dans la terre elle amendera beaucoup le sol. Epamprer les vignes et commencer les vendanges en septembre. Au potager, semer des navets en place des oignons.

JÉSUS GUÉRIT LES DIX LÈPREUX (Evang. du XIII^e dimanche après la Pentecôte)

Un jour Jésus, étant entré dans un village, y rencontra dix lépreux, qui lui dirent : « Jésus, notre Maître, ayez pitié de nous ! » Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris.



L'un d'eux, voyant qu'il avait été guéri, retourna sur ses pas et vint remercier son bienfaiteur. C'était un Samaritain.

« Lève-toi, ta foi t'a sauvé ! »

Jésus saisit l'occasion de montrer aux Juifs qu'ils n'étaient pas toujours ce qu'ils prétendaient être. « Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? demanda-t-il. Où sont les neuf autres ? Aucun n'est venu rendre gloire à Dieu sinon cet étranger. » Et il lui dit :

Plus d'Hommes que de Femmes dans les Prisons

L'administration de la Justice en France fait chaque année la statistique des criminels ou des délinquants que la police française met sous les verrous.

Des totaux récents donnent 31.519 hommes arrêtés contre 4.564 femmes. La différence, on le voit, est forte et à l'éloge du sexe féminin. La police explique cette différence en déclarant que la femme tombe moins que l'homme sous le coup de la loi, parce qu'elle a moins besoin d'argent.

C'est peut-être une raison. Mais la véritable cause, c'est que la femme subit, beaucoup plus que l'homme, l'influence tutélaire de la famille et du foyer et surtout de la religion.

Quand on ferme les églises, il faut agrandir les prisons.

Ne vous laissez pas tromper

La grande rengaine de nos jours consiste à répéter que le jeune homme et la jeune fille ne sont pas obligés de suivre, en grandissant, les principes chrétiens dans lesquels ils ont été élevés par leurs familles.

Et voilà pourquoi on voit tant d'enfants, élevés pourtant chrétiennement, devenir par la suite le tourment et la honte de leurs parents.

Pères et mères, ne laissez pas vos enfants suivre ce funeste conseil.



Yeux de perdrix. C'est une espèce de cor placé entre deux doigts de pied et souvent très douloureux. Pendant le jour, mettre entre les doigts un petit tampon d'ouate ; pendant la nuit, une couche de suif à demi fondu.

OCTOBRE

Le 1^{er} octobre le jour solaire dure 11 h 41 m. ; le 31, 9 h. 57 m. Les jours diminuent de 46 m. le matin et de 58 m. le soir.

Le 24, à 2 h. 1 m. du soir, le soleil entre dans « LE SCORPION ».

Lune

N L le 7, à 10 h. 30 m. du matin
 P Q le 14, à 10 h 11 m. du matin
 P L le 21, à 9 h 26 m. du matin
 D. Q. le 29, à 8 h 1 m. du matin

Proverbes du Mois

*En octobre, qui ne fume bien,
 Ne récoltera rien.
 En octobre, tonnerre,
 Vendange prospère.*

DATE	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 M	S. Remi	5 59	5 40	—	3 16	La vie n'est ni
2 M	SS. Angés Gardiens	6 1 5	5 38	12 15	3 52	un jour de fête, ni
3 J	S. Léger	6 2 5	5 36	1 16	4 22	un jour de deuil.
4 V	S. François d'Assise	6 4 5	5 34	2 21	4 19	c'est un jour de
6 S	S. Placide	6 5 5	5 32	3 24	5 13	travail
6 S	Saint-Rosaire	6 6 5	5 30	4 37	5 36	—
7 L	S. Brigitte	6 8 5	5 28	5 47	5 59	Celui qui est pau-
6 M	S. Denis	6 9 5	5 25	6 59	6 22	vre en deurs est ri-
9 M	S. François Borgia	6 11 5	5 23	8 13	6 47	che en contentement
10 J	S. Emilien	6 13 5	5 21	9 29	7 17	—
11 V	S. Séraphin, S. Eustache	6 14 5	5 19	10 14	7 54	—
12 S	S. Edouard	6 16 5	5 17	11 55	8 31	Ne travaillons
13 D	Dédicace des églises	6 17 5	5 15	1 3	9 34	pas le dimanche,
14 L	Exaltat. de la Croix	6 19 5	5 13	2 10	10 39	car notre corps a
15 M	S. Thérèse	6 20 5	5 11	3 48	11 51	besoin de repos.
16 M	S. Soline, S. Florentin	6 22 5	5 9	3 27	—	—
17 J	S. Hedwige	6 23 5	5 7	3 58	1 11	Celui qui boit de
18 V	S. Luc	6 25 5	5 5	4 25	2 21	l'alcool qu'il
19 S	S. Pierre d'Alcantara	6 26 5	5 3	4 50	3 39	meurt facilement
20 M	S. Jean de Canti	6 28 5	5 2	5 13	4 54	quand il est malade
21 L	S. Hilarion, S. Ursule	6 29 5	5 1	5 36	6 7	—
22 M	S. Alexandre	6 31 4	58	6 1	7 18	—
23 M	S. Benoît	6 32 4	58	6 28	8 28	Les passions avi-
24 J	S. Magloire	6 34 4	54	6 59	9 33	lissent l'homme.
25 V	S. Chrysanthe, S. Orepin	6 36 4	52	7 35	10 39	—
26 S	S. Evariste	6 37 4	50	8 18	11 37	Le meilleur mo-
27 S	S. Frumence, S. Florent	6 39 4	49	9 7	12 29	yen de se défaire
28 L	SS. Simon et Jude	6 40 4	47	10 2	1 14	d'un ennemi, c'est,
29 M	S. Maximilien	6 42 4	45	11 1	52	lorsque c'est possi-
30 M	S. Marcel	6 43 4	43	—	2 24	ble, de s'en faire
31 J	S. Quentin (Vigils, jeûne)	6 45 4	42	12 4	2 51	un ami.

Le juge à l'accusé :

— Votre nom ? — Alcibiade.

— Vos qualités ?

— Je prévenu étonné. — J'en ai donc !

Simple question :

Entre égaux, qui doit saluer le premier ?

— Le mieux élevé

Travaux d'Octobre. — Terminer les labours et activer les semailles; plus tôt elles seront faites, surtout en terre froide, plus la plante résistera aux gelées. Orges et avoines doivent être terminées le 15.

Récolter toutes les racines des plantes sarclées et les mettre en silo. Les topinambours gagnent toutefois à rester en terre. Finir de retourner les vieux trèfles et répandre sur les prés, chaux, marnes, phosphates, fumiers, etc... Vendanger, tailler et traiter au sulfate de fer les vignes chlorosées.

Au potager, piquer choux hâtifs et laitues variées. Commencer à planter les arbres. Cueillir les fruits et ne pas gauler les arbres

LE CŒUR DE JÉSUS PERCE PAR LA LANCE (Fête du Très Saint Rédempteur)

La grande œuvre de la Rédemption est terminée. Attaché à la Croix, les bras étendus, le Médiateur a vaincu l'enfer et sauvé l'humanité. Un soldat lui ouvre le côté d'un coup de lance. Aussitôt il en sort du sang et de l'eau. C'est ainsi par toutes ses plaies, qu'il expie la dette immense du péché.



C'est par elles que coule l'eau de la grâce et de la réconciliation, comme autrefois l'eau sortit d'un rocher pour sauver les Israélites mourant de soif dans le désert. L'humanité est sauvée; elle est réconciliée avec Dieu. Les sacrifices cessés devant le seul vrai et réel sacrifice du Rédempteur.

La suppression du Budget des Cultes enrichira-t-elle les contribuables ?

Pour faire accepter la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, on a répété, sur tous les tons, que les sommes consacrées au budget des cultes seraient distribuées aux communes et serviraient au dégrèvement de leur budget.

En 1906, au moment des élections, on a fait une première répartition de 4 millions. Savez-vous combien cette somme partagée également entre les 40 millions de Français, a rapporté à chacun ? Une simple division nous l'apprend

— 10 centimes, deux sous ! à chacun. Allons, ce n'est pas la suppression du Concordat qui transformera chaque contribuable en rentier.

LE SOUCI PERPÉTUEL

des pères, des mères des maîtres et maîtresses

doit être non seulement l'INSTRUCTION, mais surtout l'EDUCATION de leurs enfants.



Bouche. Il faut soigner sa bouche et ses dents; on évitera ainsi bien des abcès et des maux de gorge.

NOVEMBRE

Le 1^{er} Novembre, le jour solaire dure 9 h. 53 m ; le 30, 8 h. 34 m. Les jours diminuent de 44 m. le matin et de 35 m. le soir.

Le 23, à 11 h. 4 m. du matin, le soleil entre dans « LE SAGITTAIRE ».

Lune

N. L. le 5, à 10 h. 48 m du soir
 P. Q. le 12 à 5 h. 23 m du soir
 P. L. le 20, à minuit 13 m
 D. Q. le 28, à 4 h. 30 m. du matin

Proverbes du Mois

À la Toussaint, temps lumineux,
 L'hiver sera très rigoureux.
 Quand la Toussaint est arrivée,
 Que les blés soient semés.

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITES ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 V	TOUSSAINT	6 47	4 40	1 10	3 15	Ayons soin de payer sans retard nos fournisseurs, nos ouvriers, nos domestiques.
2 S	Fête des Morts	6 48	4 38	2 18	3 38	
3 D	Les Saintes Reliques	6 50	4 37	3 27	4 1	On fléchit Dieu par la prière, et la misère par le travail.
4 L	S. Charles	6 52	4 35	4 39	4 23	
5 M	B. Franç. d'Amboise, N.L.	6 53	4 33	5 53	4 48	Soyez vigilants, car le malin s'écoule nous approche de la mort et que le temps perdu ne revient point.
6 M	S. Léonard	6 55	4 32	7 10	5 16	
7 J	SS. Florent et Ernest Mar	6 56	4 30	8 28	5 50	L'espérance de revoir un jour ceux que nous pleurons est la plus douce des consolations.
8 V	Les 4 Saints couronnés	6 58	4 29	9 45	6 33	
9 S	S. Théodore	6 59	4 27	10 56	7 26	N'oublions pas nos morts. Prions pour eux.
10 D	S. André Avellin	7 1	4 26	11 59	8 29	
11 L	S. Martin de Tours	7 3	4 25	12 50	9 40	Apprenons à bien mourir.
12 M	S. Martin, pape	7 4	4 23	1 31	10 55	
13 M	S. Didace	7 6	4 22	2 3	—	Le nombre des croix diminue Au cimetière. Mais alors, Pourquoi tant de fleurs, esprits forts Entre les ifs dans l'avenue ?
14 J	S. Josaphat	7 8	4 21	2 31	12 11	
15 V	S. Gertrude	7 9	4 19	2 55	1 26	Qu'importe à ce qui fut un corps Une demeure bien tenue ? D'ailleurs, la pierre sera nue Tôt ou tard sur les pauvres morts.
16 S	S. Edmond	7 11	4 18	3 18	2 40	
17 D	S. Grégoire de Tours	7 12	4 17	3 40	3 52	Chrétiens, pour nos tombes aimées Mêlons aux herbes embaumées Un espoir qui soit immortel.
18 L	S. Romain	7 14	4 16	4 3	5 2	
19 M	S. Elisabeth de Hongrie	7 15	4 15	4 28	6 12	Demain nos fleurs seront poussière, Seul le parfum d'une prière Dure éternellement au Ciel.
20 M	S. Félix de Valois	7 17	4 14	4 57	7 21	
21 J	Présent. de la S.V. Mar.	7 18	4 13	5 34	8 26	—
22 V	S. Océile	7 20	4 12	6 11	9 27	
23 S	S. Clément	7 21	4 11	6 57	10 23	—
24 D	S. Jean de la Croix	7 23	4 10	7 50	11 11	
25 L	S. Catherine	7 24	4 9	8 48	11 51	—
26 M	S. Pierre Alexandre	7 26	4 8	9 49	12 25	
27 M	S. Juste	7 27	4 7	10 53	12 54	—
28 J	S. Grégoire III, pape	7 29	4 7	11 59	1 19	
29 V	S. Saturnin	7 30	4 6	—	1 41	—
30 S	S. André, apôtre	7 31	4 5	1 6	2 3	

— Pourquoi, petit voyou, jettes-tu des pierres à ce vieux curé ?
 — Tiens, c'te question, c'est parce que je sais qu'il ne se vengera pas.

Le coiffeur. — Comment Monsieur désire-t-il que je lui coupe les cheveux ?
 Le client. — Sans dire un mot.

Travaux de Novembre. — Finir d'emblayer le plus promptement possible en augmentant la qualité de semence employée en octobre. Terminer la récolte des racines. Transporter les amendements et continuer les labours d'hiver. Commencer le curage des fossés et la coupe des bois taillis, haies et arbres. Epierrer les prairies, irriguer. Contre la chlorose, sulfater les vignes fraîchement taillées.

Au potager, couvrir contre la gelée, planter des arbres fruitiers, labourer et fumer les carrés vides.

Semer quelques fèves et des pois à bonne exposition. Semer l'ail.

ZACHÉE REÇOIT JÉSUS DANS SA MAISON (Evangile de la fête de la Dédicace)

Jésus passait par la ville de Jéricho. Or il y avait là un homme fort riche, Zachée, qui était le chef des publicains. Il cherchait à voir Jésus, mais sa petite taille l'en avait jusqu'alors empêché. Il monta sur un sycamore. Lorsque Jésus arriva en cet endroit, il leva les yeux, l'aperçut et dit : » Zachée, descends vite, car je veux



loger aujourd'hui dans ta maison. » Zachée descendit et reçut le Maître avec joie. Il comprit alors que sa vie était coupable : il prit la résolution de réparer ses injustices, — ce qui lui mérita cette parole du Sauveur : Aujourd'hui le salut est entré

dans cette maison. »

Pleurons nos morts, mais ne les pleurons point comme ceux qui n'ont pas d'espérance: pensons au Ciel où nous serons le nouveau réunis.

CE QUE DEMANDENT NOS MORTS

Le nombre des croix diminue Au cimetière. Mais alors, Pourquoi tant de fleurs, esprits forts Entre les ifs dans l'avenue ?

Qu'importe à ce qui fut un corps Une demeure bien tenue ? D'ailleurs, la pierre sera nue Tôt ou tard sur les pauvres morts.

Chrétiens, pour nos tombes aimées Mêlons aux herbes embaumées Un espoir qui soit immortel.

Demain nos fleurs seront poussière, Seul le parfum d'une prière Dure éternellement au Ciel.

PRIÈRE D'UN SOLDAT

Ce soldat n'est autre que le général Boysson, commandant le 13^e corps d'armée, mort d'un accident de voiture, le 4 novembre 1900.

Il avait l'habitude de faire à Dieu, tous les matins, cette courte et énergique prière :

— Mon Dieu, je ne suis que votre serviteur, je me mets à votre disposition pour :

Tout ce que vous voudrez.
 Comme vous voudrez.
 Où vous voudrez.

✠

Le pétrole fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain : il suffit d'en verser sur un chiffon en laine et d'en frotter le métal avec.
 Le pétrole enlève aussi les taches sur les meubles vernis.

DÉCEMBRE

Le 1^{er} décembre le jour solaire dure 8 h. 32 m. ; le 31, 8 h. 14 m. Les jours diminuent de 23 m. le matin. Le soir, ils diminuent de 4 m. jusqu'au 10 et ils croissent de 9 m. du 16 au 31. Les jours les plus courts de l'année vont du 19 au 27 décembre. Le soleil ne brille que pendant 8 h. 11 m. Le 23 décembre à minuit 1 m. le soleil entre dans « LE CAPRICORNE » et l'**Hiver** commence.

Lune

N. L. le 5, à 10 h. 31 m. du matin
 P. Q. le 12, à 2 h. 25 m. du matin
 P. L. le 19, à 6 h. 4 m. du soir
 D. Q. le 27, à 11 h. 20 m. du soir

Proverbes du Mois

*Si première neige ne prend pas,
 De l'hiver, elle ne prendra.
 Un mois avant et après Noël,
 L'hiver se montre plus cruel.*

DATES	FÊTES	SOLEIL		LUNE		VÉRITÉS ET BONS CONSEILS
		lever	couch.	lever	couch.	
1 D	Avent	7 33	4 5	2 16	2 24	Aimons notre condition, quelle qu'elle soit, et n'en-vions pas celle des autres.
2 L	S ^o Bibiane	7 34	4 4	3 28	2 47	
3 M	S. François Xavier	7 35	4 4	4 43	3 13	Qui épargne des sous amasse des écus.
4 M	S ^o Barbe	7 37	4 3	6 1	3 44	
5 J	S. Sabas NL	7 38	4 3	7 21	4 23	Savoir beaucoup n'empêche pas de se tromper quelquefois.
6 V	S. Nicolas Marée	7 39	4 2	8 38	5 13	
7 S	S. Ambroise	7 40	4 2	9 47	6 14	Il en est des plaisirs comme des aliments : ce sont les plus simples dont on ne se dégoûte jamais.
8 D	Immac-Conception	7 41	4 2	10 45	7 24	
9 L	S ^o Léocadie	7 42	4 2	11 31	8 41	Ce n'est pas ce que l'on sème qui rapporte, c'est ce que l'on soigne.
10 M	S ^o Eulalie	7 43	4 1	12 12	9 59	
11 M	S. Damase	7 44	4 1	12 37	11 16	Le temps est comme l'argent : n'en perdons pas, nous en aurons assez.
12 J	S. Maxence, PQ	7 45	4 1	1 2	—	
13 V	S ^o Lucie	7 46	4 1	1 24	12 30	Un neveu à son oncle : — Que désire mon bon oncle pour ses étrennes ? — Ne pas t'en donner, propre à rien !
14 S	S. Fortunat	7 47	4 1	1 46	1 42	
15 D	S. Valérien	7 48	4 1	2 8	2 52	Blessures très saignantes Si le sang dans une blessure coule avec abondance, si la plaie est très grande, recouvrez-la de compresses imbibées d'eau froide, une couche de ouaté et compressez avec une bande.
16 L	S. Eusèbe	7 49	4 1	2 32	4 1	
17 M	S. Lazare	7 50	4 2	2 59	5 9	L'ÉGLISE CATHOLIQUE a depuis dix-neuf siècles une vengeance et une victoire assurées
18 M	<i>Att. du divin Enfant</i> Q-T	7 50	4 2	3 30	6 15	
19 J	S. Némèse PL	7 51	4 2	4 7	7 18	SA VENGEANCE est de prier pour eux!
20 V	S. Jules Q-T	7 52	4 3	4 51	8 16	
21 S	S. Thomas Marée Q-T	7 52	4 3	5 42	9 7	SA VICTOIRE EST DE LEUR SURVIVRE.
22 D	S. Flavien	7 53	4 4	6 38	9 50	
23 L	S ^o Victoire Hiver	7 53	4 4	7 38	10 26	Blessures très saignantes Si le sang dans une blessure coule avec abondance, si la plaie est très grande, recouvrez-la de compresses imbibées d'eau froide, une couche de ouaté et compressez avec une bande.
24 M	S. Lucien (Vigile, jeûne)	7 54	4 5	8 41	10 57	
25 M	NOËL.	7 54	4 5	9 45	11 23	Blessures très saignantes Si le sang dans une blessure coule avec abondance, si la plaie est très grande, recouvrez-la de compresses imbibées d'eau froide, une couche de ouaté et compressez avec une bande.
26 J	S. Etienne 1 ^{er} martyr	7 55	4 6	10 50	11 46	
27 V	S. Jean l'Évangéliste DQ	7 55	4 6	11 57	12 7	Blessures très saignantes Si le sang dans une blessure coule avec abondance, si la plaie est très grande, recouvrez-la de compresses imbibées d'eau froide, une couche de ouaté et compressez avec une bande.
28 S	Les Sts Innocents	7 55	4 7	—	12 28	
29 D	S. Thomas de Cantorbéry	7 55	4 8	1 6	12 49	Blessures très saignantes Si le sang dans une blessure coule avec abondance, si la plaie est très grande, recouvrez-la de compresses imbibées d'eau froide, une couche de ouaté et compressez avec une bande.
30 L	S. Eugène	7 56	4 9	2 17	1 12	
31 M	S. Silvestre	7 56	4 10	3 32	1 40	

— Quoi de nouveau dans le jour-
 nal :
 — Une femme belge s'est noyée.
 — Cela ne lui serait pas arrivé, si
 elle avait été de Liège.



Un neveu à son oncle :
 — Que désire mon bon oncle pour ses
 étrennes ?
 — Ne pas t'en donner, propre à
 rien !

Travaux de Décembre. — Labourer et défoncer les terres fortes, faire les charrois de terre, défricher, nettoyer, irriguer les prés. Réparer les clôtures; curage des fossés et recépage des haies. Faire des composts avec feuilles mortes et autres débris.

Planter les arbres fruitiers et faire des trous pour planter au printemps. Au mauvais temps, réparer les outils, harnais et instruments.

LE JUGEMENT DERNIER (Evangile du 1^{er} dimanche de l'Avent)

Une des meilleures dispositions que nous puissions avoir pendant l'Avent, c'est l'esprit de pénitence et de repentir. Et c'est pour nous y faire entrer que l'Eglise nous fait alors considérer Jésus-Christ, non seulement dans son premier avènement, où il s'est manifesté au monde comme Sauveur, mais dans ce dernier avènement, où il



paraîtra en qualité de juge pour rendre à chacun selon ses œuvres. C'est dans cette vue que l'Eglise nous fait lire, à la messe du 1^{er} dimanche de l'Avent la prédiction et quelques-unes des circonstances terribles du jugement dernier. Tâchons de vivre ici-bas, de façon à mériter la récompense éternelle promise par Jésus.

Témoignage contemporain

Dès avant son retour à la pratique de la religion de son enfance, le poète François Coppée écrivait ces mots, que bien des incrédules pourraient méditer avant de parler contre les enseignements de l'Évangile :

« Selon moi, la solution du problème de la misère est tout entier dans le Sermon sur la montagne : « Aimez-vous les uns les autres » ; on ne trouvera pas mieux.

« Depuis 2000 ans, la morale chrétienne est toujours debout, éclatante et splendide. Elle a fondé la plus forte école de bonté que le monde ait connue. Elle a institué l'adorable loi d'amour. Si, malgré l'égoïsme qui pèse sur le monde moderne et le régite, la vie est encore supportable, c'est que nous avons tous, dans un coin du cœur, — oui; même les impies, même les sceptiques, — un peu de cette doctrine sublime. »

CONTRE TOUS CEUX qui la calomnient, l'enchaînent, le trahissent et la persécutent,

L'ÉGLISE CATHOLIQUE

a depuis dix-neuf siècles une vengeance et une victoire assurées

SA VENGEANCE

est de prier pour eux!

SA VICTOIRE

EST DE LEUR SURVIVRE.

Blessures très saignantes Si le sang dans une blessure coule avec abondance, si la plaie est très grande, recouvrez-la de compresses imbibées d'eau froide, une couche de ouaté et compressez avec une bande.

Principaux Evénements de l'Année



AOÛT 1905
à
AOÛT 1906

AOÛT 1905

Des fêtes magnifiques sont célébrées à Ars en l'honneur du Bienheureux curé J.-B. Vianney.

Pendant que nos marins de l'escadre du Nord débarquent à Portsmouth d'Angleterre pour se rendre à Londres fêter l'entente cordiale avec les Anglais et sont reçus par le roi Edouard VII, les plénipotentiaires russe et japonais, M. Witte et le baron Komura, se réunissent à Portsmouth d'Amérique et signent le traité de paix qui met fin à la guerre russo-japonaise. La nouvelle de la paix est accueillie avec joie par toutes les nations civilisées.



M. Witte

L'empereur de Russie promulgue une loi qui donne une constitution au peuple russe et qui annonce la convocation d'une Assemblée nationale, la Douma, et en règle les pouvoirs.

La Norvège se sépare de la Suède, mais la séparation des deux pays n'amènera pas la guerre entre les deux nations.

Le marché des sucres subit une crise très grave qui jette l'émoi dans le monde du commerce.

Le monde savant est aussi en émoi grâce à l'éclipse totale de soleil, le 30 août.

Septembre 1905

Les libres-penseurs, réunis à Paris en Congrès international, inaugurent une statue du chevalier de la Barre, en face de l'église du Sacré-Cœur, à Montmartre. Pour protester contre la prétendue intolérance de l'Eglise, ils tentent d'assommer un prêtre qui passait tranquillement dans la rue. La police arriva heureusement à temps pour le délivrer.

Des troubles très graves éclatent à Tokio, capitale du Japon, à l'occasion du traité de paix avec la Russie, dont le peuple Japonais est mécontent. Des émeutes et des massacres ont lieu à Bakou (Russie), où l'on incendie de nombreux puits de pétrole.

M. Eugène Vuilliot, frère du grand journaliste catholique Louis Vuilliot et son continuateur au journal l'Univers, meurt à l'âge de 87 ans.



M. Eugène Vuilliot

Dans le sud de l'Italie, les Calabres sont dévastées par d'épouvantables tremblements de terre. Des villages entiers sont détruits; 3.000 personnes sont tuées et 200.000 hommes, femmes et enfants, réduits à la misère dans ces pays déjà si pauvres, crient famine. Le roi d'Italie va les visiter. Le Pape Pie X et les Evêques catholiques italiens et français leur envoient des secours.

Des difficultés survenues au Maroc entre Français et Allemands font craindre sérieusement une guerre entre la France et l'Allemagne. Les deux gouvernements finissent par se mettre d'accord pour faire régler le différend par une Conférence européenne qui se réunira à Algésiras (Espagne).

Octobre 1905

Un grand congrès international contre la tuberculose se tient à Paris. 2.500 médecins français et étrangers étudient les moyens de combattre le terrible fléau. Ils recommandent comme précautions hygiéniques l'air, la lumière et le soleil dans les habitations. Le remède contre la tuberculose n'est pas encore trouvé.

Le départ des conscrits pour la caserne donne lieu à des appels à la révolte et à la désertion. Le gouvernement ordonne des poursuites contre les auteurs de ces excitations anti-patriotiques.

M. Loubet, président de la République, fait un voyage en Espagne et en Portugal, où il est chaleureusement accueilli par les souverains et les populations de ces deux pays. On acclame en lui le représentant de la France et non le chef d'un gouvernement qui persécute les catholiques.

A Rome, le Souverain Pontife reçoit les Sociétés catholiques sportives d'Italie, qui viennent concourir en sa présence. Il leur adresse un discours rempli de précieux encouragements pour ces sociétés.

Le Pape écrit à l'Archevêque de Paris une importante lettre au sujet de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il déclare qu'il n'est en aucune façon responsable de cette séparation, et il prescrit des prières publiques.



M. de Brazza
Explorateur

A Paris ont lieu les obsèques religieuses du célèbre explorateur Savorgnan de Brazza, mort en mission à Dakar.

La Chambre des députés vote le projet de loi qui amnistie les condamnés de la Haute-Cour, déjà graciés.

Cette loi amnistie en même temps les délateurs des officiers.

Novembre 1905

La Révolution menace l'empire russe, où l'on voit se produire un peu partout grèves, pillages, meurtres, massacres, incendies et désordres de tous genres.

M. Deroulède, condamné de la Haute-Cour, rentre à Paris. Il est accueilli avec enthousiasme par la population parisienne.



M. Etienne
Ministre de la Guerre

A la suite d'une séance très mouvementée à la Chambre des députés, M. Berteaux, ministre de la guerre, donne sa démission en pleine séance. Il est remplacé par M. Etienne.

La majorité du Sénat poursuit la discussion de la loi sur la Séparation, en rejetant tous les amendements proposés pour améliorer cette loi, reconnue par tous comme très défectueuse. C'est un parti pris de voter la loi au plus vite, pour qu'elle soit appliquée dès le 1^{er} janvier 1906.

Les ouvriers des arsenaux maritimes de Brest, Lorient, Toulon, déclarent vouloir proclamer la grève générale, sans s'inquiéter si leur conduite ne compromet pas la défense nationale.

Le gouvernement doit interdire aux instituteurs et aux autres fonctionnaires de se constituer en syndicats, et poursuit devant les tribunaux ceux qui se sont syndiqués.

Les Norvégiens, par un vote populaire, décident que le nouveau gouvernement sera une monarchie et que la couronne sera offerte au prince Charles de Danemark, qui accepte et prend le nom de Haakon VII.

Le roi de Portugal vient faire un séjour en France. Des fêtes ont lieu en son honneur.

Dans la baie de Saint-Malo, un navire à vapeur, le Hilda, se brise pendant la nuit sur des rochers et engloutit une centaine de victimes.

Les puissances européennes, l'Allemagne exceptée, font une démonstration navale dans divers ports de la Turquie et occupent Mytilène pour forcer le sultan à accepter le contrôle financier européen en Macédoine. Le sultan cède.

Le Sénat français vote, le 6 décembre, la loi qui établit la Séparation de l'Eglise et de l'Etat. C'est la rupture du Concordat, le reniement de la dette contractée par l'Etat envers le clergé, contre toute justice et tout droit.

Les anarchistes poursuivis comme complices de l'attentat contre le roi d'Espagne, lors de sa visite en France, sont acquittés.

La révolution continue en Russie : les employés des postes se mettent en grève à Saint-Petersbourg, qui est ainsi isolé du monde entier pendant deux jours ; le général Sakaroff est assassiné par une femme ; l'armée de Mandchourie se révolte ; Moscou tombe au pouvoir des révolutionnaires et n'est repris qu'après de sanglants combats.

Le gouvernement français publie sur les affaires du Maroc une série de documents qui montrent la modération et la bonne foi de la France en face du manque de franchise et de la brutalité de l'Allemagne, qui voulait nous



M. l'empereur d'Allemagne déclarer la guerre.

Le général Saussier, ancien gouverneur de Paris, meurt à l'âge de 75 ans.

Le Souverain Pontife fait publier des documents qui prouvent que c'est le gouvernement français qui a voulu la rupture du Concordat, tandis que le Pape « a toujours professé qu'entre les deux pouvoirs doit intervenir une union bien réglée ». La responsabilité de la Séparation in-

combe donc au gouvernement français seul et non au Pape.

Le procès des antimilitaristes montre combien est profondément atteint le sentiment patriotique en France, et découvre des symptômes alarmants : appel des soldats à la révolte, au meurtre des officiers, à la guerre civile, etc.

Janvier 1906

Le 7 janvier ont lieu les élections sénatoriales, qui portent sur 103 sièges. Ces 103 élections envoient au Sénat 88 membres de la gauche, dont 2 socialistes, et 20 membres de la droite.

Le 9 janvier, M. Doumer est réélu président de la Chambre des députés.

En Espagne, on célèbre le mariage de l'Infante, sœur du roi Alphonse, avec le prince Ferdinand de Bavière.



M. Fallières
Président de la République

Le 17 janvier, la Chambre et le Sénat se réunissent en Congrès à Versailles, pour donner un successeur à M. Loubet, qui ne se représente pas. C'est M. Fallières, président du Sénat, qui est élu président de la République par 449 voix contre 371 données à M. Doumer.

On commence l'application de la loi de la Séparation par les inventaires des biens des Fabriques. Les instructions ministérielles prescrivent aux agents d'exiger l'ouverture des tabernacles. Mais, devant la réprobation générale, le gouvernement renonce à cette exigence et déclare qu'on s'en tiendra sur ce point aux déclarations des curés. Les protestations contre les inventaires commencent à s'élever en beaucoup de communes. La résistance se produit à Pouzauges (Vendée), aux Sables-d'Olonne, à Lille, à Tarascon, à Moulins, etc., etc.

La conférence sur les affaires du Maroc se réunit à Algésiras.

Les élections en Angleterre donnent une grande victoire au parti libéral ; de graves désordres éclatent au Caucase ; les relations diplomatiques sont rompues entre la France et le Venezuela ; le roi de Danemark, Christian IX, meurt à l'âge de 88 ans.

MM. Ribot et Barrès sont élus membres de l'Académie française.

Février 1906

Toute l'attention en France est concentrée sur les inventaires.

A Paris, dans les églises de Sainte-Clotilde et de Saint-Pierre du Gros-Cailion se livrent de vrais combats, où le sang coule. Les prêtres sont impuissants à calmer les paroissiens et à arrêter les bagarres, ce qui n'empêche pas le gouvernement de poursuivre quatre d'entre eux comme organisateurs de la résistance.

En province, les incidents se multiplient, les barricades s'élèvent, les gendarmes et la troupe sont réquisitionnés, et, dans une foule d'endroits, il faut enfoncer les portes des églises. Cette opération se fait contre tout droit, souvent à la première sommation, sans attendre le décret préfectoral exigé par la loi, sans recours possible au Conseil d'Etat. On arrête sans motif un bon nombre de catholiques que les tribunaux s'empressent de condamner arbitrairement.

A Saint-Servan et ailleurs, plusieurs officiers refusent de faire enfoncer les portes des églises. Ils sont arrêtés, traduits en conseil de guerre et destitués.

Le Pape, dans une Encyclique au clergé et aux catholiques de France, condamne et réprovoque la loi de la Séparation, dans les formes les plus solennelles.

Il nomme d'un seul coup 14 évêques français et les appelle à Rome pour les consacrer lui-même.

L'opinion, préoccupée par tous ces événements, accorde peu d'attention

à l'élection de M. Dubost comme



Le Cardinal Perraud
Evêque d'Autun

président du Sénat, à l'entrée de M. Fallières à l'Élysée, aux travaux de la conférence d'Algésiras, aux répressions sanglantes en Russie, à la crise austro-hongroise, etc.

Mais les catholiques déplorent la mort du cardinal Perraud, évêque d'Autun.

Mars 1906

Les inventaires se poursuivent, les difficultés s'accroissent, particulièrement dans les Cévennes, la Bretagne, la Vendée, etc.

A Champels (Haute-Loire), les gendarmes tirent sur des catholiques et en blessent plusieurs grièvement. Même scène à Montregard (Haute-Loire), où un catholique, Régis André, père de cinq enfants, meurt de ses blessures.

A Bœschèpe, en Flandre, Géry Ghysel est tué d'un coup de revolver tiré à bout portant par un aide du percepteur. En Vendée, les églises sont barricadées et autour d'elles les paroissiens montent la garde jour et nuit. En beaucoup de paroisses, les inventaires ne peuvent être faits, et, là où les agents peuvent pénétrer



M. Sarrien
Président du Conseil

dans les églises, ils opèrent pour la forme, en cinq à dix minutes.

Une interpellation a lieu à la Chambre sur ces meurtres et ces violences ; le ministre Rouvier est renversé et M. Sarrien constitue un nouveau cabinet dont M. Clémenceau est

le principal membre. Le gouvernement suspend les inventaires.

A Courrières (Pas de Calais), le 10 mars, une épouvantable catastrophe jette le deuil dans toute la France ; par suite d'une explosion et du feu qui prend dans une mine, 1200 mineurs sur 1800 sont tués et brûlés. De toutes parts, des souscriptions généreuses viennent secourir les familles des victimes. Le 30 mars, on retrouve vivants 13 mineurs perdus dans les galeries.

La grève générale éclate dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais

La conférence d'Algésiras termine enfin ses travaux et met un terme au conflit franco-allemand sur la question du Maroc

Avril 1906

Une violente éruption du Vésuve cause de grandes alarmes à Naples et jette la ruine dans les campagnes environnantes ; plusieurs centaines de victimes ; pertes évaluées à 400 millions.

Quelques jours plus tard, un tremblement de terre fait plusieurs milliers de victimes à San-Francisco, une des villes les plus importantes des Etats-Unis. Un immense incendie détruit ce que le tremblement de terre avait laissé debout. Plus de 300.000 habitants sans asile, sans nourriture ; pertes évaluées à un milliard et demi.

A Courrières, on retire de la mine un mineur encore vivant, Berton, qui est resté 24 jours dans l'obscurité, au milieu des cadavres.



M. Clémenceau

Les grèves du Nord et du Pas-de-Calais continuent. Les soldats, envoyés pour maintenir l'ordre, mais auxquels on interdit de se défendre par les armes, sont assaillis par les grévistes ; plus de

cent d'entre eux sont blessés ; le lieutenant Lautour est tué.

L'archevêque de Rennes, le cardinal Labouré, meurt à l'âge de 65 ans.

Tour à tour à Paris, les facteurs des postes, les typographes, les terrassiers se mettent en grève. Grandes terreurs à l'approche du 1^{er} mai, car on annonce pour ce jour-là la grève générale, le pillage et la révolution. Les habitants s'approvisionnent de nourriture ; d'autres quittent la capitale. Des troupes sont concentrées en nombre imposant.

Les élections approchant, le ministre de l'intérieur, M. Clémenceau, juge excellent d'inventer un complot contre la République. On perquisitionne, on arrête quelques personnes. Après les élections, on avouera que le complot n'existe pas, mais les électeurs, impressionnés, auront voté pour les candidats du gouvernement, et le tour sera joué.

Mai 1906

La journée du 1^{er} mai se passe sans incident grave.



La Reine d'Espagne Ena de Battenberg

Les élections du 6 et du 20 mai envoient à la Chambre un grand nombre de radicaux et de socialistes. L'opposition perd 50 sièges.

A Paris, près de 200.000 ouvriers sont en grève, mais le chiffre des grévistes diminue de jour en jour.

Deux anarchistes russes qui portaient des bombes sont, l'un tué, l'autre blessé, par l'explosion de l'un de ces engins, près du bois de Vincennes.

En Russie, les attentats continuent ; la nouvelle assemblée nationale, la Douma, se réunit, prend dès les premières séances des allures révolutionnaires et entre en lutte avec le gouvernement.

Des grèves éclatent en Italie. On inaugure par des fêtes le tunnel du Simplon. Le roi d'Italie y prend part.

En Belgique, des élections partielles laissent le pouvoir aux catholiques, bien que leur majorité soit un peu diminuée.

A Madrid, le 31 mai, on célèbre le mariage du roi Alphonse XIII avec la princesse Ena de Battenberg, nièce du roi d'Angleterre. Au moment où, après la cérémonie, le cortège revient de l'église au palais royal, un anarchiste espagnol, Matteo Morral, lance une bombe sur la voiture du jeune roi et de la reine. Les deux jeunes souverains ne sont pas atteints, mais les victimes sont nombreuses dans leur escorte ; on compte une vingtaine de morts. Le meurtrier s'échappe, mais reconnu quelques jours plus tard dans un village, Matteo Morral tue le garde qui l'arrêtait et se suicide d'un coup de revolver.

Le 30 mai, les évêques de France tiennent à l'archevêché de Paris la première assemblée plénière, et délibèrent sur la situation faite aux catholiques par la loi de Séparation.

Juin 1906

La nouvelle Chambre des députés se réunit le 1^{er} juin et élit pour président M. Brisson.



M. Brisson Président

de la Chambre des députés

Malgré les nombreuses fraudes qui ont accompagné leurs élections, la majorité de la Chambre valide tous les députés gouvernementaux.

Le ministère Sarrien fait connaître son programme et obtient un vote de confiance.

M. Jaurès expose les projets des socialistes, qui veulent supprimer la propriété et détruire la société. M. Clémenceau lui répond. On fait afficher son discours.

Le gouvernement et les députés qui, avant les élections, proclamaient que les finances de la France étaient en bon état et qu'il n'y aurait pas à

créer de nouveaux impôts, sont contraints d'avouer maintenant que le budget présentera un déficit de près de 400 millions, et qu'il faudra établir de nombreuses taxes à nouveau pour le combler. On a trompé les électeurs pour avoir leurs votes

Les capitaux français, effrayés, fuient à l'étranger, au grand détriment de la prospérité nationale.

Les débats du procès en révision de l'affaire Dreyfus, ont lieu à la Cour de Cassation.

Mort du général Dessirier, gouverneur de Paris.

Les Juifs, ayant lancé une bombe sur une procession à Biellostock (Pologne), une centaine d'entre eux sont tués par les paysans.

Le roi de Norvège, Haakon VII, et la reine, sont couronnés à Trondhjem.

Le roi du Cambodge, Sisowath, vient faire un séjour en France.

Le cardinal Mathieu est élu membre de l'Académie française, en remplacement du cardinal Perraud.

Juillet 1906

M. Clémenceau, ministre de l'Intérieur, ordonne la fermeture de plusieurs centaines d'écoles et d'établissements congréganistes. Il faudra plusieurs millions pour les remplacer, et c'est toujours le contribuable qui paiera les frais de cette persécution.



Le Capitaine Dreyfus

Le Sénat votent la loi sur le repos hebdomadaire, qui est fixé au dimanche. Il y a des siècles que l'Eglise a déjà décrété cette loi.

La Cour de Cassation annule le jugement qui a condamné Dreyfus coupable de trahison. Dreyfus est réintégré dans l'armée et reçoit la croix de la Légion d'honneur.

Après avoir voté une loi d'amnistie et les quatre contributions, les Chambres vont en vacances pour trois mois

L'Empereur de Russie dissout la Douma. Cette mesure suscite des révoltes dans le peuple et l'armée russes.



EDUCATION

Le respect des parents

— Le respect des parents!... Ah! oui, parlons-en!... Aujourd'hui, il n'existe plus!...

— Hélas! vous n'avez que trop raison!... C'est la plainte universelle. On n'entend que parents qui gémissent d'être traités sans façon par leurs enfants et, il faut bien le reconnaître, la plupart n'ont pas tort de se plaindre.

— D'où vient que le respect a ainsi disparu?

— D'une cause que vous n'ignorez pas: trop souvent on élève les enfants sans Religion; là est la cause de presque tout le mal.

— N'exagérez-vous pas?

— Malheureusement non. Vous allez vous en convaincre par la comparaison des deux systèmes d'éducation.

Commençons par la méthode chrétienne. N'est-il pas vrai qu'autrefois les enfants respectaient mieux leurs père et mère, ne se permettaient guère de les contredire et ne leur parlaient qu'avec politesse... Demandez à tous les anciens comme ils ont été dressés, et vous verrez qu'ils vous diront presque tous: « Dans le temps on ne regimbait pas quand on vous commandait quelque chose, et quand nous faisions la mauvaise tête, un seul regard de notre père suffisait à nous faire plier... »

— Cela est vrai, mais c'est à cause du temps où l'on vivait.

— Nullement!... on retrouve la même chose partout où les enfants sont encore élevés d'une façon vrai-

ment chrétienne, en France et dans les autres pays...

— Et d'où cela vient-il?

De ce que la Religion apprend aux enfants que leurs parents tiennent la place de Dieu, que leur autorité est celle de Dieu, et qu'en leur résistant, on résiste à Dieu même. Les enfants, ainsi instruits, voient en leurs père et mère des représentants du bon Dieu, des êtres par conséquent élevés au-dessus d'eux, revêtus d'une grandeur toute surnaturelle. Ce qui est vrai aux yeux de la foi. Les enfants obéissent alors à la maison, comme ils prient à l'église, parce que c'est Dieu qui est là, parce que c'est Dieu qui commande par la bouche des parents et que c'est Dieu qui se fera un jour le vengeur de tout manque de respect.

— Est-ce qu'il n'y a pas un commandement là-dessus?

— Oui!

*Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.*

En lisant ceci dans la loi de Dieu, les enfants apprenaient donc que, s'ils étaient bons et soumis envers leurs parents, ils seraient récompensés dès ici-bas, et qu'au contraire, même sur terre, ils seraient punis, s'ils se montraient mauvais envers eux. Leur âme grandissait ainsi dans le respect.

— Et sans religion?

— Ah! sans religion, c'est autre chose! Si les enfants n'ont pas appris à respecter l'autorité de Dieu, et Dieu lui-même, comment voulez-vous qu'ils respectent leurs parents qui ne sont auprès d'eux que les représentants de Dieu? Tant que l'enfant est petit, il a besoin pour vivre du secours de son père et de sa mère, il les craint, a pour eux quelque respect et quelque affection. Mais dès qu'il a grandi, dès qu'il se sent fort et croit pouvoir se passer de leur secours, alors il est

porté à se regarder comme l'égal de ceux qui lui ont donné le jour et il ne les respecte plus.

— Pourquoi en est-il ainsi?

— Parce que, élevé sans religion, l'enfant n'est pas retenu par la pensée de l'autorité divine qui réside en ses parents.

— Qu'arrive-t-il alors?

— L'enfant se sentant fort, capable bientôt de gagner sa vie, n'en fait plus qu'à sa tête, ne tient nul compte des sages avis qui lui sont donnés, entre, sort, va, vient, sans demander permission, ne dit plus ce qu'il fait, ne supporte plus d'observation, ni même de conseil, intime à ses parents l'ordre de le laisser tranquille, se fâche quand ils se permettent de lui adresser quelque timide reproche et bien trop souvent parle d'eux en des termes qui font peine, les traitant parfois de: vieux, de vieille, quand il ne va pas plus loin encore et ne fait pas pire. Est-ce exact?

— Oui, malheureusement.

— Remarquez bien une chose. Je ne dis pas que tous les enfants élevés chrétiennement sont tous des modèles; il peut s'en trouver qui ne profitent pas des bons conseils qui leur sont donnés, mais c'est l'exception. De même, je ne dis pas que tous ceux qui ont été élevés sans religion, sont nécessairement de mauvais fils, il peut s'en trouver qui ont une nature supérieure, mais là aussi c'est l'exception. Or, il ne faut pas juger d'après les exceptions, mais d'après la règle générale.

— Et quelle est cette règle générale?

— C'est que: « La Religion catholique est la plus grande école de respect qui existe. » Cette parole est d'un protestant, M. Guisot.

Et, à la vue des déplorables effets et résultats de l'éducation irreligieuse, on peut même dire: « La Religion est la seule école de respect qui existe! »

— Et votre conclusion pratique?

— La voici: si vous voulez que vos enfants vous chérissent, vous obéissent et vous respectent toujours; si vous voulez être pour eux autre chose que des camarades, des nourrisseurs donnés par la nature; si vous voulez enfin qu'ils entourent d'égards vos cheveux blancs, **élevez-les très chrétiennement.**

— Sinon?

— Sinon, vous n'auriez, à l'heure des chagrins, des humiliations et des larmes, qu'à vous en prendre à vous-mêmes.



— Oh! la langue française! Dire qu'on appelle ça descendre à l'hôtel!



La Journée de Jean Populo

En l'an 1907, Jean Populo, contribuable français, aura à verser à l'Etat, soit en impôts directs, soit en impôts indirects, la formidable somme de plus de **4 milliards**, auxquels il convient d'ajouter un **bon petit milliard** pour les impôts dûs aux communes et aux départements, soit en tout, au moins **cinq milliards**, plus de **cent francs** par tête, plus de 500 francs pour une famille de cinq personnes.

Pour acquitter cette énorme dette, de grand matin, Jean Populo saute à bas de son lit et avant d'aller au travail, il éprouve le besoin de renouveler l'air de sa petite chambre. Il respire... *l'impôt des portes et fenêtres.*

Quand il est habillé, croyant à tort s'éclaircir les idées, il a la funeste habitude de prendre un petit verre, et il avale... *l'impôt sur les alcools.*

Puis il allume sa pipe et fume... *l'impôt sur le tabac et les allumettes.*

Il se rend à bicyclette à son travail, qui est éloigné, et il acquitte ainsi... *l'impôt sur les bicyclettes.* En même temps, il foule... *l'impôt des prestations.*

A midi, il va dîner, il s'assied sur *l'impôt sur le mobilier.*

Et pour se désaltérer, il boit... *l'impôt sur les boissons.*

Et pour manger, il mange... *l'impôt sur les octrois.*

Le soir, en rentrant de son travail, il profite de quelques instants avant le souper pour bêcher un morceau de son petit jardin; il cultive ainsi *l'impôt foncier.*

Sa femme lui sert une soupe trop salée. Elle a abusé de... *l'impôt sur le sel.*

Mais il fait nuit, et il faut allumer... *l'impôt sur les bougies et le pétrole.*

Il se couche, fatigué, espérant avoir acquitté tous ses impôts; il s'endort enfin, mais il ne tarde pas à être écrasé par un poids sur l'estomac; c'est l'impôt des *centimes additionnels*, la multitude des *impôts indirects*, d'autant plus dangereux qu'ils sont dissimulés d'avantage.

En un mot, c'est *l'impôt partout, l'impôt toujours.*

Et l'impôt qui écrase et qui ruine !



Situation du contribuable français, après avoir acquitté tous les impôts qu'on propose pour équilibrer le budget.



— Peigne-moi, ma petite tante.
— Comment te peigner ! Mais c'est l'affaire de ta bonne, ma chère, je ne suis pas coiffeuse, moi !
— Alors, pourquoi maman dit-elle que tu as coiffé sainte Catherine !

LE TIC-TAG !



Un vieil et excellent instituteur d'autrefois avait soin de profiter de toutes les occasions pour faire comprendre à ses élèves les grandes vérités sur lesquelles repose la vie morale de l'humanité et par conséquent toute société.

**

Tirant un jour sa grosse montre, il la plaça sur sa main; puis il appela autour de lui ses écoliers:

— Qu'est-ce qu'elle fait, mes amis, cette montre?

— Elle fait tic-tac, dit le premier.

— Elle fait tic-tac, dit le second.

— Elle fait tic-tac, dit le troisième, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Ce n'était pas malin.

Après ces préliminaires, l'instituteur détacha le mouvement de la boîte, et tenant chaque objet dans sa main, il nous dit:

— Ecoutez la boîte! Ecoutez le mouvement!

Du côté de la boîte, silence. Du côté du mouvement, tic-tac toujours. Ce n'était pas malin non plus.

— Lequel des deux, nous dit-il, est la montre?

— C'est le tic-tac, répondîmes-nous en l'indiquant du doigt.

— Eh bien, mes chers enfants, reprit-il, vous le voyez, la montre marche quand même il lui manque son enveloppe. Il en est ainsi de l'âme quand même elle est séparée

du corps. Elle lui survit en le quittant à la mort.

**

Cette explication fit rayonner tous nos petits visages. Nous autres mioches, nous avions compris **l'immortalité de l'âme**: ce qui n'était pas bête du tout.



Paul Deroulède

**

JE CROIS EN DIEU !

Je crois en DIEU !

Le siècle est mauvais, l'heure est trouble,
Un souffle de blasphème égare les esprits,
L'honneur contre l'argent se joue à quille ou
(double ;
Le mal est sans danger, et l'homme est sans
(mépris.

Je crois en DIEU !

La mode est d'insulter le prêtre,
Bien imprudent qui fait le signe de la croix !
Quiconque est un chrétien est traité comme un
(traître,
Des devoirs nul n'en veut, nous n'avons que des
(droits.

Je crois en DIEU !

Qu'importe à ma prière ardente
Des criminels joyeux le triomphe apparent
Le cercle de dégoût n'est pas l'enfer du Dante,
Mon cœur n'a pas perdu l'espérance en entrant !

Je crois en DIEU !

La France attristée, abattue,
Laisse opprimer son âme et forcer son aveu,
La grande nation dort d'un sommeil qui tue,
Mais l'heure du sursaut viendra :

Je crois en DIEU

Qui a écrit ce bel acte de foi ?

— Un ardent patriote :

Paul Deroulède.

JEUNES GENS

faites votre choix!...



Le mariage est l'acte le plus important de la vie: de lui dépend le bonheur ou le malheur de l'existence.

On l'a comparé à une place assiégée: ceux qui sont au dehors veulent y entrer, et ceux qui sont à l'intérieur souvent voudraient être dehors.

Avant donc de s'y engager, il importe de bien réfléchir et de faire un choix qui dans la suite ne cause pas de regrets.

Voici quelques conseils qui pourront guider les jeunes gens dans cet acte d'une si grande importance.

La Beauté. — C'est elle qui le plus souvent attire tout d'abord, mais celui qui se laisse prendre uniquement aux attraits de première vue est comme un naïf enfant qui court après une bulle de savon qui lui éclatera dans la main au moindre choc. Un joli visage n'est pas fait de chêne pour résister aux injures du temps: la beauté passe vite, les rides viennent bientôt, et si celle que vous avez choisie n'avait pour toute qualité que sa beauté, vous regretteriez amèrement de vous être laissé tromper par de vaines apparences.

L'origine. — Que votre choix se porte sur une personne née de bons parents. Si sa famille a mauvaise réputation, est suspecte, défiez-vous, car les enfants héritent ordinairement des défauts et des tares de leurs parents. Il y a des exceptions pourtant. Autant que possible, n'épousez pas une personne de votre famille. D'après les médecins,

ces mariages apportent souvent avec eux un long cortège de misères.

La fortune. — On dit que l'argent ne gâte rien en ménage, mais, pour être heureux, il faut, avant l'argent, faire passer l'honneur et la vertu. Les pilules dorées coûtent le plus cher et ne sont pas toujours les meilleures.

La condition. — Ouvriers ou paysans, vous ne vous attendez pas à épouser la fille d'un roi. D'ailleurs, les mains trop fines et trop blanches seraient vite blessées au contact de la main d'un travailleur. Prenez plutôt une fille de votre condition, et qu'elle soit bourgeoise ou ouvrière, examinez avant tout si elle est capable de diriger son intérieur comme il convient; c'est le point essentiel.

L'Age. — Pas de gamine de seize ans, de poupée vivante, qui aurait encore besoin de quelqu'un pour la diriger et la surveiller — pas davantage de vieille matrone



— Comment! un si beau mariage, et tu n'as pas eu un cadeau de ton garçon d'honneur?

— Non, il est toujours garçon, mais il n'est pas *donneur*.

— il ne faut pas qu'il y ait trop grande disproportion d'âge entre les époux. Encore moins ne choisissez pas une veuve chargée déjà d'une demi-douzaine de marmots. La paix est souvent difficile dans les ménages où il y a des enfants de père ou de mère différents.

La Religion. — Sans religion, pas ou peu de bonne épouse, ni de bonne mère. L'absence de religion au foyer, c'est trop souvent le malheur des époux, le malheur des familles, la misère et le désordre pour les enfants.

L'Honneur. — L'honnêteté est la gloire d'une femme. Ne choisissez pas pour épouse un de ces papillons qui s'en vont butiner toutes les fleurs et se brûler les ailes au premier lampion venu.

Le Caractère. — Recherchez un caractère *doux* et *modeste*. Une femme qui veut toujours avoir le dernier mot, qui est toujours prête à se dresser sur ses ergots, comme un coq en colère, n'est propre qu'à faire de sa maison une image de l'enfer.

Bonne santé. — Prenez de sérieuses informations sur la santé de celle que vous voulez choisir. Un travailleur n'a vraiment pas le temps de se tenir du matin au soir au chevet d'une femme malade; de plus, vos enfants se ressentiront toute leur vie de la mauvaise santé de leur mère.

Simplicité. — Gardez-vous de jeter vos vues sur une jeune fille qui a des goûts luxueux et pour qui une belle toilette est tout. Les coquettes font le malheur de leurs maris; elles ont bien vite amené la misère dans leur foyer.

Un vêtement simple, propre, convenable est la meilleure parure des femmes.

Bonne ménagère. — La qualité essentielle pour une femme, c'est avec la religion et l'honnêteté, une bonne éducation et instruction ménagère. La femme bâtit ou démolit une maison selon qu'elle possède l'amour du travail, de l'ordre, de l'économie, l'intelligence des choses du ménage ou qu'elle en est privée. Ajoutez une grande importance à ces qualités car d'elles dépend le bonheur et la prospérité de votre foyer.

Et maintenant, jeune homme si vous rencontrez une jeune fille douée de toutes les perfections que nous venons de dire, gardez-vous de la laisser échapper. Mais rappelez-vous bien qu'on ne s'aime bien et longtemps qu'autant qu'on aime bien Dieu et qu'on pratique tous ses devoirs: l'amour saint et durable est un don que Dieu fait aux bons chrétiens



— Je viens de perdre ma belle-mère, je voudrais des chaussures de deuil.

— Je vois ce qu'il vous faut, des souliers en shagrin!



UN LECTEUR PERSPICACE

Un riche banquier venait de faire banqueroute. Trois de ses créanciers, s'étant rencontrés, se demandèrent pour quelle somme ils s'y trouvaient pris.

Le premier dit: « Moi, j'y suis pour 30.000 francs.

— Et moi, pour 40.000, affirma le second.

Le troisième déclara qu'il ne lui était encore dû qu'une somme insignifiante.

— Cependant, reprit l'un des autres créanciers, le banquier m'a assuré, il y a quelques mois, qu'il vous devait 45.000 francs. Est-ce vrai?

— C'est très vrai. J'avais, en effet, une créance de cette somme.

— Et comment vous y êtes-vous pris pour les avoir.

— Je m'y suis pris de la manière la plus simple: j'ai réclamé mon argent, et il m'a été rendu.

— Quelqu'un sans doute vous a averti de l'imminence de la faillite.

— Oui, c'est le journal *l'Echo* de... qui m'a averti.

— Comment c'est *l'Echo* qui vous a averti! Mais d'où vient que nous qui lisons aussi ce journal et les dix mille abonnés de ce journal n'avons-nous pas aperçu ce que vous y avez trouvé?

— Vous avez bien lu ce que j'ai lu mais vous ne l'avez pas compris. Voici le fait.

L'année dernière, notre banquier a prononcé sur la tombe d'un libre-penseur de ses amis, un discours respirant le matérialisme et l'impiété, discours qui fut reproduit par *l'Echo*.

— C'est vrai, ce discours a réellement paru dans ce journal. Mais qu'en avez-vous conclu? Tout en étant matérialiste et impie, comme

vous dites, on peut être un homme probe et honorable.

— Je n'ai pas raisonné ainsi. Je me suis dit: puisque cet homme se vante de ne croire ni à Dieu ni à l'âme, il pourrait bien un jour ne croire aussi ni à l'honneur ni à la conscience. Ce n'est pas rassurant d'entendre un Monsieur qui me doit 45.000 francs affirmer sur un cercueil que Dieu, la Justice Suprême, l'âme, la vie future, etc., ne sont que des mots. Du reste, j'ai, depuis vingt ans, remarqué que, sur cent faillites, il y en a au moins quatre-vingts qui ont pour auteurs des hommes sans religion et sans croyances.

— Il y a du vrai dans ce que vous nous dites, mais vous auriez dû nous rendre le service de nous avertir.

— Je n'ai pas cru pouvoir me permettre de le faire. D'ailleurs, vous ne m'auriez pas écouté, vous m'auriez traité de clercal. Aussi, vous allez apprendre probablement, à vos dépens que la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse et aussi de la probité.



— Vous m'avez acquitté, je vous remercie... Encore un mot, vous ne pourriez pas m'indiquer un bon coup à faire dans les environs?



LA TÉLÉGRAPHIE sans fil

La télégraphie sans fil est une des plus extraordinaires inventions de notre époque. Grâce à cette merveilleuse découverte, on est parvenu à lancer à travers les airs, sans poteau ni fil conducteur, une force électrique qui franchit les murailles et tous les obstacles et va, à des centaines de lieues, non seulement porter des télégrammes, mais allumer des lampes, faire éclater des bombes, mouvoir des instruments, et bientôt peut-être faire entendre la parole humaine, etc., etc.

La télégraphie sans fil rend déjà de très nombreux et importants services.

Grâce à l'étonnante puissance du télégraphe sans fil, un navire en mer reste en communication avec la terre et peut, en cours de route, recevoir et expédier des dépêches jusqu'à son arrivée à destination. On peut ainsi continuer du rivage à converser avec les passagers qui sont à bord et leur transmettre tout ce qui est capable de les intéresser, comme aussi recevoir de leurs nouvelles. Les paquebots transatlantiques qui font le service entre l'Europe et l'Amérique, les cuirassés et les croiseurs des flottes de guerre sont munis d'appareils de télégraphie sans fil et sont ainsi en communication constante avec les côtes. Les navires en marche peuvent également, par ce moyen, communiquer les uns avec les autres, quoique séparés par des centaines de kilomètres.

La sécurité de la navigation est de la sorte considérablement ac-

crue, puisque le navire n'est isolé à aucun moment de sa traversée et peut signaler son état en cas de détresse.

Dans les temps de brume et de brouillards épais, les collisions entre vaisseaux peuvent être évitées, puisque, grâce au télégraphe sans fil, sans se voir, deux navires échangent entre eux des signaux, indiquent leurs positions et leur route, et passent ainsi sans péril à côté l'un de l'autre.

Les explorateurs, soit dans les régions polaires, soit dans les déserts de l'Afrique, de l'Asie ou de l'Amérique pourront, grâce au télégraphe sans fil, faire connaître leur situation et demander du secours, s'ils en ont besoin.

En temps de guerre, le télégraphe sans fil peut devenir une arme extrêmement redoutable. De la nacelle d'un ballon, qui, monté à des hauteurs prodigieuses est hors de portée des projectiles, un officier



— Vous vous refusez à soigner les malades, vous?

— Vous m'avez appris à ne croire à rien. Vous pensez bien alors que ce n'est pas pour trente sous par jour que je vais risquer d'attraper la peste!

au moyen du précieux appareil pourra aviser le général en chef des mouvements de l'ennemi qui cherche à l'envelopper.

Le télégraphe sans fil pourra aussi aller mystérieusement, sans que personne s'en doute, produire à des centaines de kilomètres une étincelle électrique qui mettra le feu à une mine et fera sauter une forteresse et anéantira une armée tout entière. Comme toutes les grandes forces, le télégraphe sans fil est puissant pour le mal comme pour le bien.

Or, quel est le savant qui a inventé ce merveilleux instrument?

C'est un **savant catholique**, M. BRANLY, professeur à l'Institut catholique de Paris. Combien de fois n'avons-nous pas lu ou entendu dire que la science et la religion sont opposées l'une à l'autre, que l'on ne saurait être savant et catholique, etc? C'est un mensonge que cherchent à propager les ennemis de la religion pour la discréditer.

Toute l'histoire donne un démenti à cette calomnie. Dans les siècles passés, les plus grands savants furent presque tous des gens religieux. Il suffirait de citer les noms célèbres de Bacon, Copernic, Newton, Descartes, Pascal, Cuvier, Ampère, Leverrier, Chevreul, Pasteur, etc., et des centaines d'autres qui furent à la fois des hommes de génie et de bons chrétiens.

L'exemple de M. Branly n'est-il pas la preuve évidente que **la Religion n'est pas l'ennemie du progrès** et qu'il n'y a **aucune contradiction entre la Science et la Foi**.

On demande à Calino ce qu'il pense de la vie ?

- Bizarre chose, dit-il, plus elle s'allonge, plus elle devient courte.

PAUVRE ORPHELIN !



Sur une ligne du Nord, un caré de campagne montait dans un wagon et s'installait en face d'un voyageur, en train de lire un journal anticlérical.

Tout à coup, ce voyageur interrompit sa lecture et s'adressant au prêtre, il lui dit d'un ton narquois :

- Monsieur le curé, vous savez sans doute la grande nouvelle?

Et il gonflait la voix avec importance, faisant des clignements d'yeux à ses voisins.

- Non, Monsieur, répondit le prêtre, je n'ai pas lu le journal ce matin; j'ai dû partir de bonne heure, et...

- Comment? Vous ne savez pas? Mais on ne parle que de cela!

- Monsieur, je ne sais absolument pas ce que vous voulez dire.

- Eh bien! je suis attristé de vous l'apprendre. C'est que le diable est mort.

- Vraiment? repartit le curé d'un air profondément touché et avec un air singulier. Eh bien, Monsieur, j'ai toujours eu pitié des orphelins; veuillez accepter ces 2 sous!

Tête du voyageur! Tout le wagon retentit d'un fou rire. Le beau parleur pâlit, rougit, et, penaud sous toute la bordée de quolibets qui l'assaillait, changea de wagon à la station suivante.



Robinets en cuivre. - Ne pas se servir d'un robinet en cuivre pour tirer d'un tonneau, du vin, du cidre ou du vinaigre au fur et à mesure des besoins; ce robinet ne tarderait pas à se charger de vert de gris; il faut employer pour cet usage, un robinet de bois.



LES CAPITALISTES EN FRANCE

La France est le pays du monde qui compte le plus de capitalistes, - très peu de gros, une infinité de petits.

9 millions de citoyens possèdent 250 francs de rente.

3 millions et demi possèdent 1260 francs de rente.

3 millions et demi possèdent 4.850 francs de rente.

1 million, 1/2 possèdent 20.000 francs de rente.

Il n'y a pas quatre familles sur cent, possédant 50.000 francs de rente. Sur environ 11 millions de familles, il y en a 10 millions et demi qui vivent de leur travail. L'existence oisive n'est donc possible qu'à un petit nombre.

**

Il n'existe actuellement en France que 1.000 personnes ayant 300.000 francs de rentes. Parmi ces mille, il en est 350 qui jouissent de plus de 500.000 francs de revenus. De ces 350, on peut en citer 120 disposant de plus de un million de francs de recettes; 50 d'entre elles ont un budget annuel de plus de trois millions de francs et, sur ces 50, il en est une dizaine qui tirent de leurs capitaux une somme supérieure à cinq millions de francs par an.

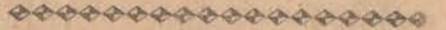
Cette richesse a été constituée surtout depuis 1850 et elle est due principalement au développement de l'industrie dans la dernière moitié du XIX^e siècle.

Si cette richesse était partagée également entre tous les Français, chacun se trouverait à la tête de

5.850 francs, dont 3.125 francs en immeubles, et 2.725 francs en valeurs mobilières aux cours actuels. Mais ces valeurs, au jour du partage, s'effondreraient, parce que on ne trouverait personne pour les acheter. L'or et l'argent se cacheraient.

Ce capital de 5.850 francs qui, au taux de 3 pour 100, donnerait un revenu de 175 francs par an, serait insuffisant pour faire de chacun de nous un rentier. Croyez-vous que les politiciens qui préconisent le partage des biens se contenteraient de cette petite somme?

On voit combien est fausse l'idée de ceux qui croient que le **partage des biens serait la richesse et le bonheur pour tous**.



- Mon papa est menuisier, et toi, tien, qu'est-ce qu'il fait ?

- Ce que maman lui dit de faire



- La charité, mon bon Monsieur...

- Jamais..., j'ai supprimé la foi et l'espérance..., quant à la charité, je la supprime aussi..., c'est encore une vertu chrétienne !

Catholiques et Œuvres Sociales



Les journaux antireligieux et ceux qui les lisent se plaisent à répéter que l'Eglise est l'ennemie du peuple, que le Clergé et les Catholiques ne font rien pour améliorer le sort des ouvriers et des paysans.

C'est là une assertion mensongère à laquelle les faits, comme nous allons le prouver, donnent un éclatant démenti.

ŒUVRES DE BIENFAISANCE

Inutile de parler des œuvres de charité qui sont très nécessaires et ont bien leur mérite. Les adversaires de la Religion sont obligés de reconnaître que dans ce genre d'œuvres, les Catholiques tiennent le premier rang et ont une incontestable supériorité.

ŒUVRES SOCIALES ET ÉCONOMIQUES

— Qui a fondé la première *Copérative de production*? — **Un catholique, Buchez**, en 1831.

— Quel est l'industriel qui, des premiers, a organisé son usine *corporativement*, avec conseil d'usine, salaire familial, retraites, etc.? — **Un catholique, M. Karmel**, au Val des Bois.

— A qui est due la création de la plupart des *syndicats agricoles*, déjà si nombreux en France? — **A des catholiques**. Lisez la liste des fondateurs.

— Quel est le *promoteur* en France des *Caisses rurales de crédit* qui rendent tant de service aux

agriculteurs? — **Un catholique, M. Louis Durand**, de Lyon.

— Qui a érigé la première *Caisse rurale*? — **Un prêtre, l'abbé Ragu**.

— Par qui ont été créées la plupart des milliers de *caisses rurales* qui existent dans toutes les régions de la France? — Par des **curés, des vicaires, des catholiques**.

— Qui a constitué la première *banque de crédit agricole*? — **Un catholique, M. Milcent**, à Poligny, vers 1890.

— Qui a organisé les premières *caisses de retraites agricoles pour la vieillesse*? — **Des catholiques, MM. de Laurens-Castelet et Dupont**.

— Quels ont été les *promoteurs des assurances mutuelles agricoles contre l'incendie*? — **Des catholiques, MM. Pelud et des Essarts**.

— Qui a pris l'initiative de *caisses pour assurer une dot* aux jeunes filles? — **Un prêtre, l'abbé Secheroux**, de Pithiviers.

— Qui a fondé l'*Œuvre des Jardins ouvriers* et la propage en France? — **Un prêtre, l'abbé Lemire**, secondé par de nombreux ecclésiastiques et catholiques.

— Qui a fondé cette même *Œuvre* en Belgique? — **Un prêtre, M. Gruel**.

Etc., etc., etc.

ŒUVRES FÉMININES

— Qui a organisé en France, les premiers *Jardins ouvriers*? — **Une catholique, Mme Hervieu**, à Sedan.

— Qui a fondé en France, la première *école normale ménagère*? — **Une catholique, la comtesse de Diesbach**.

— Qui a fondé la *Ligue de protection de la jeune fille*? **Une catholique, Mme de Reynold**.

— Qui a fondé les célèbres *syndicats féminins lyonnais*? — **Une**

catholique, Mlle Rochebillard.

— Qui a créé en France, la première *Ligue sociale d'acheteurs*?

— **Une catholique, Mme Jean Brunhes**.

Etc., etc., etc.

LOIS OUVRIÈRES

— Qui a proposé le premier en France, un projet de *loi sur les syndicats*? — Est-ce Waldeck-Rousseau? — Non, c'est **un catholique, M. de Mun**.

— Qui a déposé le premier un projet de *loi sur les retraites ouvrières*? — **Un évêque, Mgr Freppel**.

— Un projet de loi sur le *bien de famille* insaisissable et exempt d'impôts? — **Un prêtre, l'abbé Lemire**.

— Un projet de loi pour donner à chaque famille ouvrière une maison et un coin de terre? — **Encore l'abbé Lemire**.



M. l'abbé Lemire

— Quelle a été la première loi française sur le *repos hebdomadaire*? — La loi du 18 novembre 1814 votée sur la proposition des **catholiques**.

— Quelle a été la première loi protégeant le *travail des femmes et des enfants*? — La loi du 22 mars 1841, votée grâce aux efforts de trois catholiques, de **Montalembert, Daniel Legrand, Charles Dupin**.

— Qui a lancé la première idée d'une *législation internationale ouvrière*? — **Un catholique, Daniel Legrand**, en 1851.

— Sur quelle initiative a été réunie la première *Conférence Internationale pour la protection du travail*? — Sur l'initiative de la Suisse, provoquée par un **catholique, M. Decurtins**.

— Par qui a été institué le premier *Ministère du Travail* de l'Europe? — Par un **gouvernement catholique**, le gouvernement belge, le 25 mai 1895, sur la demande des **députés catholiques**.

— Quel est le pays où les *réformes ouvrières* sont le plus avancées? — La Belgique, qui depuis vingt ans, a un **gouvernement catholique** et où les **catholiques** ont la majorité dans les deux Chambres.

Nous pourrions allonger encore cette liste déjà trop longue. Mais ce que nous venons de dire démontre clairement que ceux qui reprochent à l'Eglise d'être l'ennemie du peuple, au clergé et aux catholiques de ne rien faire pour la classe des travailleurs, sont ou des **ignorants** qui parlent de ce qu'ils ne savent pas ou des **gens de mauvaise foi** qui se font l'écho d'une odieuse calomnie.



— Terrible temps!... Encore un qui marche plus vite que des automobiles pour enlever les gens!

Sans Religion,
pas de
Morale !

Un des ennemis les plus acharnés de la Religion, M. Buisson, député de Paris, disait naguère à Châlon : « On n'oserait plus dire, comme autrefois, qu'il n'y a pas de morale sans religion. »

C'est une grave erreur.

Les événements les plus tristes ne cessent de proclamer chaque jour que là où la religion diminue, les crimes augmentent. On ne peut plus ouvrir un journal sans y lire les plus lugubres séries d'assassinats, vols, cambriolages, attentats aux mœurs, crimes de toutes sortes. Les statistiques officielles montrent que la progression des crimes suit pas à pas les progrès de l'irréligion et de l'éducation sans Dieu.

Tous les hommes sérieux sont effrayés de cette augmentation des crimes. On l'a attribuée à l'alcoolisme. Mais il y a en Allemagne et aux Etats-Unis, autant d'alcooliques qu'en France, et, cependant, les crimes y sont moins nombreux, surtout dans la jeunesse.

Un des plus célèbres médecins de l'Académie de Médecine, M. Lucas-Championnière fait à ce sujet les réflexions suivantes : Il y a, dit-il, une autre cause qui agit avec l'alcoolisme, c'est la diminution progressive de l'enseignement moral, qui caractérise notre état actuel. On ne peut le nier, l'idée religieuse constitue une force morale énorme dont aucun pays et aucun

gouvernement ne cherche à s'affranchir, alors qu'en France, par suite d'une aberration inconcevable, au lieu de chercher à utiliser cette force, on cherche à la détruire sans pouvoir la remplacer par rien. Ce ne sont pas les petits manuels civiques qui sont susceptibles d'inculquer l'idée de la morale dans les jeunes cerveaux auxquels ils sont destinés. »

Ces réflexions, écrites il y a quelques années, sont encore plus justes depuis qu'on a fermé 14.000 écoles religieuses. Parents, si vous voulez que vos enfants restent bons et honnêtes, élevez-les chrétiennement.

— Je n'y comprends rien, dit Calino à un de ses amis. Ma femme vient de m'envoyer un télégramme indéchiffrable ; il est d'un décousu !...
— Sans doute qu'elle l'a transmis par le télégraphe sans fil ?



— Ma sœur, qu'est-ce que nous avons donc fait à M. Clemenceau, pour qu'il ait une telle frayeur de nous !...



POURQUOI
on devient
pauvre !

Un brave ouvrier se plaignait à un de ses camarades de rester toujours pauvre, malgré son travail acharné et les salaires convenables qu'il gagnait.

— Voyons, lui dit l'autre, n'est-ce pas un peu ta faute? Ne fais-tu pas des dépenses inutiles?

— Oh! non, je suis très économe, et je ne fais que des dépenses absolument nécessaires.

— Eh bien, si cela ne te déplaît pas, faisons ensemble l'énumération des dépenses inutiles que tu pourrais éviter.

— Chez moi, je te le répète, pas une seule dépense qui ne soit nécessaire!

— Pas une, non, mais dix! mais vingt! tu vas voir.

— Interroge, je t'attends!

— D'abord, tu as l'habitude de fumer, n'est-ce pas?

— Oui, et même plusieurs pipes par jour.

— Est-ce nécessaire à ta santé?

— Mais non... je ne crois pas.

— Donc, première dépense inutile.

— C'est vrai!

— Tu joues parfois aux cartes et il t'arrive de perdre au jeu?

— Oui, quelquefois.

— Deuxième dépense non nécessaire. Tu fréquentes le café, le cabaret? Trois.

— Tu perds quelquefois ta journée par ta faute? Quatre.

Tu fais parfois exécuter par des étrangers, qu'il faut payer, ce que toi-même, avec un peu d'économie et de prévoyance, tu aurais pu faire aussi bien.

— C'est vrai!

— Cinq! Ne t'arrive-t-il pas aussi

de faire des voyages ou des courses inutiles?

— Je dois l'avouer.

— Donc... six! — Sans doute il faut être hospitalier et bon camarade, mais combien de dizaines de fois par an n'offres-tu pas à des amis des consommations dont toi et eux pourriez sans aucun inconvénient vous dispenser?

— Hélas!

— Sept!... Ne te laisses-tu jamais entraîner, en passant devant quelque étalage, à acheter tel ou tel objet dont tu n'avais pas besoin?

— Mais oui!

— Nous voilà à la huitaine. Tel meuble que tu as acheté, ne pouvais-tu pas te le procurer aussi solide et coûtant moins cher?

— Tu as raison...

— Neuf! — N'y a-t-il jamais à ta table de luxe inutile?

(Suite page 54.)



— Alors, tu ne veux pas travailler!

— J'veux être comédien, j'ai la vocation des planches !...

— Eh bien, alors, je te colle apprenti chez un menuisier.

— Dix!... N'as-tu pas fait des dépenses exagérées en vêtements, en toilette?

— Tu n'oublies rien!...

— Onzel! Et ta femme, ne sacrifie-t-elle pas trop souvent à la mode?

— A qui le dis-tu?...

— Ce qui fait bien douze! Et ta fille, n'as-tu rien à lui reprocher sous ce rapport?

— Hélas! elle imite sa mère.

— Donc treize! Et ton fils se contente-t-il des habits modestes d'un travailleur?

— Tu sais, les jeunes gens!...

— Alors quatorze! Et pour son argent de poche?

— C'est une ruine, il dépense au jeu, au cabaret.

— Nous voilà à quinze!

— Arrête-toi, car tu serais bientôt arrivé à m'énumérer deux douzaines de dépenses inutiles.

— Ce ne serait pas difficile, car je n'ai pas tout dit. Tu vois, mon ami, que souvent on est dans la gêne, dans la pauvreté même, parce qu'on jette son argent à mille choses superflues. Il n'était pas sot celui qui a dit cette parole si vraie: **On devient plus riche en diminuant ses dépenses qu'en augmentant ses ressources.**

Ne faisons plus de dépenses inutiles et nous ne serons plus si pauvres!



LES OUVRIERS

sont-ils plus riches

qu'autrefois?



La comparaison des salaires avec le coût de la vie, aux diverses époques, nous révèle que la condition des travailleurs, après des alternatives nombreuses de prospérité et de misère, a progressé au point que l'homme vivant du labeur de ses

bras gagne aujourd'hui **deux fois plus** que son aïeul.

Mais ce ne sont pas les *transformations politiques*, les *gouvernements*, qui sont causes de cette amélioration du sort des paysans et des ouvriers. Cet accroissement du bien-être des classes laborieuses existe aussi bien dans les pays monarchiques que dans les nations en république. Ce bien-être est dû exclusivement aux *découvertes scientifiques* qui, de 1850 à 1906, et grâce au développement industriel qui en est résulté, ont prodigieusement enrichi la masse des ouvriers en *doublant leurs recettes* sans presque augmenter leurs dépenses.



— Es-tu heureuse en ménage?

— Oh! ma chère, un mari charmant, il part le matin, rentre tard le soir, donc peu ou pas d'ouvrage, je suis aussi heureuse que si j'étais veuve.



— Tiens! encore une nouvelle maladie!... Je la connais pas celle-là.



Il est assez plaisant!

Jamais, au grand jamais, depuis vingt ans qu'elle est au service de M. Cocardel, Justine n'a vu son maître d'aussi méchante humeur.

Depuis le matin, il ne décolère pas!...

D'abord, c'est son rasoir qui ne coupait pas... l'eau qui était trop froide... le blaireau trop dur; au déjeuner, l'omelette trop cuite... le bifteck trop cru... le café détestable...; bref, un homme à ne pas toucher avec des pincettes!

— Un vrai bâton... épineux, quo!

Le mot est de Justine qui frotte depuis une demi-heure, avec un dépit concentré, la même casserole, pendant que là, à côté de son cabinet, M. Cocardel épanche le restant de sa bile contre le feu qui ne prend pas... la cheminée qui fume... son journal qui n'annonce rien... pas même un curé mis en prison pour atteinte à la loi de Séparation. Et furieux, l'anticlérical M. Cocardel jette la *Lanterne*, pliée à la six-quatre, dans sa corbeille aux papiers.



— Toc! toc!

— Toc! toc!

— Eh bien! quoi?... entrez Qu'est-ce qu'il y a? Pas moyen d'avoir un moment de tranquillité ici donc?

Dans la porte timidement entrebâillée, apparaît la figure inquiète et tremblante de Justine; tel un

jeune dompteur entrant pour la première fois dans la cage du tigre Mustapha.

— Mais entrez donc, saperbleu, je ne vous mangerai pas.

— Voilà... c'est qu'on demande à voir Monsieur.

— Qui? on.

— C'est... ma fine... je croyons bien, c'est... comme qui dirait... un curé.

— Un curé!!! un curé qui me demande, moi, Cocardel?

— Un curé, oui Monsieur... ou quelque chose d'approchant, quoi. Que même il parait assez plaisant de sa figure. Il m'a dit comme ça: « C'est bien ici chez M. Cocardel, ma fille? »

— Un curé chez moi!... Ah! bien vrai! il lui en cuira de m'avoir dérangé. Tout curé qu'il est, a pas peur, il va passer un rude quart d'heure... Faites-le entrer...

Et pendant que Justine va chercher le condamné, Victorin Cocardel arpente fiévreusement son cabinet, réunissant à la hâte dans sa tête ses arguments les plus solides contre la *cléricafarderie!*



Le Curé annoncé est un missionnaire de 40 à 45 ans, grand, bel homme, l'air modeste mais décidé, qui ne se laisse pas croquer sans crier gare et qui vous plante tout de suite son regard bien franc dans les deux yeux de Cocardel.

— Monsieur, fait-il comme entrée en matière, je suis un des missionnaires qui prêchent en ce moment-ci la mission dans cette paroisse, et...

— Inutile de continuer, Monsieur, réplique impétueusement M. Cocardel. Je suis, hélas! assez édifié sur les menées de vos pareils pour deviner que vous venez justement ici me relancer et tenter un assaut contre ma bourse... Ces sortes de choses ne prennent pas avec moi, sachez-le bien.

— Mais, Monsieur...
 — Oh! n'essayez pas de vous justifier, monsieur, vous perdriez absolument votre temps et votre peine!...
 — Si vous vouliez bien me permettre cependant...
 — Je ne permettrai rien. Ah! monsieur, je suis payé pour savoir ce que vaut un curé.
 — Comment?
 — Il suffit... je me comprends. Voltaire avait bien raison lorsqu'il disait:

Les prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple Notre crédulité fait toute leur science. (pense,

Mais moi, je ne me laisserai pas exploiter par eux. Et maintenant, Monsieur le Curé, je vous serais infiniment reconnaissant de me débarrasser de votre présence!...

**

— Monsieur, dit le missionnaire, profitant d'un moment de silence, vous vous trompez étrangement sur le but de ma visite; non seulement je ne viens pas vous demander de l'argent, comme vous avez l'air de le croire, mais je vous apporte une somme de cinq cents francs.

Cocardel qui est allé ouvrir la porte pour mettre le prêtre dehors, se retourne vivement:

— Heint!... vous dites... que... vous... vous m'apportez...

— ...Une somme de cinq cents francs, qu'une personne, vous ayant fait tort, m'a chargé, après s'être confessée à moi, de vous restituer.

— Ah!... comment... mais... asseyez-vous donc, Monsieur le Curé, balbutie M. Cocardel, bleu de stupefaction..., je vous prie de m'excuser... j'ignorais...

— Inutile, Monsieur, fait le missionnaire, voici le billet; maintenant, je vous laisse.

Et sans écouter les excuses embarrassées de M. Cocardel, le missionnaire salue et se retire, après avoir déposé dans la main du fou-

goux anticlérical un billet de cinq cents francs!... Cocardel n'en revient pas.

— Ah! fait-il cependant, après dix minutes d'abasourdissement, en voilà un qui est un fameux lapin!... Cinq cents francs!... Justine avait bien raison de le dire: il est assez plaisant!... S'ils étaient tous comme celui-là encore!... Après ça, ajouta-t-il, par réflexion et avec un petit air entendu, ce n'est pas un curé, c'est un *prédicateur*... ça fait une rude différence... Cinq cents francs... Faut avouer tout de même, soupire-t-il enfin tout bas, que la religion et la confession ont du bon!

(D'après Jean des TOURELLES).

— Maman, mes chaussures des dimanches sont étroites, elles me font bien mal aux pieds.

— Bien, mon enfant, alors tu les mettras tous les jours.



— Sur les curés, tu peux taper sans danger, je connais leur mot d'ordre à eux...

— Lequel ?

— Ils nous pardonnent !

DEPARTEMENT DE LA LOIRE

Préfet: M. Lardin de Musset.
 Arrondissement de Saint-Etienne. — Conseiller d'arrondissement: M. Perrier J.-C.
 Canton de Bourg-Argental. — Conseiller général: M. Jarosson J.

Commune de Saint-Julien-Molin-Molette

Population: 2383. — Electeurs: 691. — Superficie: 945 hectares, 24 ares, 45 centiares.
 Postes — Télégraphe — Téléphone.
 Distances: de Bourg-Argental, 7 kilomètres; de Saint-Etienne, 31 kilomètres.
 Maire: M. Gillier Claudius.
 Adjoint: M. Boucher Etienne.

CONSEIL MUNICIPAL

Maire: Claudius Gillier.
 Adjoint: Etienne Boucher.
 Conseillers: Marius Cabut, Pierre Vanel, Xavier Oriol, Antonin Fabre, Paul Vergne, J.-Louis Odouard, Jules-Louis Sage, Joannès Cellard, Jules Jamet, François Bruyère, J.-B. Vanel, Auguste-Germain Béraud, Jean-Pierre Chaize, Jules Bobichon.

SAPEURS-POMPIERS

Perrier Jules, lieutenant; Bancel Alphonse, sergent; Pouzol Joseph, caporal fourrier; Girodet Florentin, caporal; Girodet Marius, caporal; Guillaumond Claudius, tambour; Bonnet Joannès, caporal-clairon; Vallat Louis, clairon; Girodet Antoine, clairon.
 Sapeurs: Vallat Pierre, Bacher J.-B., Chaumier J.-B., Barrey Joseph, Serve Joseph, Oriol Joseph, Gamet Joseph, Dumas Antoine, Magnollon Pierre, Oriol Augustin, François Jean-Marie, Richard Jules.

NOS SOLDATS DE 1906

Au 5^e régiment de chasseurs, à Neufchâteau (Vosges), Barret J.-B., et Perroyat Eugène.
 Au 38^e régiment d'infanterie, à Saint-Etienne: Berne Antony, Combe Lucien, Cellard Ignace, Boucher Stéphane, Perrier Victor, Chabanol Joseph, Verrier Joannès, Richard Urbain, Morel P.-Joanny.
 Au 38^e régiment d'infanterie, à Lyon: Chirat Victor, Bonnefoy J.-M., Panel François, Reynaud Eugène.
 Au 86^e régiment d'infanterie, Le Puy: Morel Maximin.

SOCIÉTÉS DIVERSES

Société de Secours Mutuels. — Président: M. J.-B. Jamet;
 Les Prévoyants de l'Avenir. — Président: M. Joannès Perrier.
 Société de gymnastique. — Président: M. H. Blanc.
 Société Coopérative. — Président: M. Cluzel.
 Société du Cercle Jeanne d'Arc. — Directeur: M. l'abbé Peillon.

Président: M. Louis Cabut.
 Vice-présidents: MM. Marius Valla, Joannès Lavert.
 Secrétaire: M. Marius Peyligriny.
 Trésorier M. Louis Linossier.
 Conseillers: MM. Barthélemy Toulon, Pierre Oriol, Joseph Verve, Joseph Rouchouze, Auguste Chanas, Marius Bobichon, Marius Quiblier.

BUREAU DE BIENFAISANCE

M. Claudius Gillier, président.
 MM. Antonin Fabre, Oriol Jean-Joseph, Albert Valès, Jean-Mathieu Rouchouze, Jean-Louis Rouchouze, Pierre Gamet.

LISTE DES MAIRES DE SAINT-JULIEN depuis la fondation des communes

MM.

- 1790. Gabriel-Henri Godin, syndic de la paroisse, premier maire.
- An IX de la République. Julien Corompt, 2^e maire.
- 1806. Pierre Corompt, moulinier, 3^e maire.
- 1808. Jean-Joseph Corompt, moulinier, 4^e maire.
- 1815. Jacques Chirol, moulinier, 5^e maire.
- 1820. Joseph Godin, 6^e maire.
- 1830. Pancrace Corompt, rentier, 7^e maire.
- 1840. Claude-Marie Gillier, commerçant, 8^e maire.
- 1848. Pancrace Corompt, industriel, 9^e maire.
- 1867. Victor Gillier, industriel, 10^e maire.
- 1870. Jean-Claude Perrier, 11^e maire.
- M. le Vicomte de Monterno, 12^e maire.
- Etienne Gillier, industriel, 13^e maire.
- 1898. Claudius Gillier, 14^e maire.

SERVICE DES VOITURES

De Saint-Julien à Annonay:
 Départ de Saint-Julien: 8 h. du matin et 6 h., soir.
 Arrivée à Annonay: 9 h. 1/2 matin, 7 h. 1/2 soir.
 Départ d'Annonay: 5 h. 1/2 matin, 2 h., soir.
 Arrivée à Saint-Julien: 8 h., matin, 4 h. soir.

De St-Julien à Pélussin, par Maclas:
 Départ de Saint-Julien: 8 h. matin, 4 h. soir.
 Arrivée à Pélussin: 10 h. matin, 6 h. 1/2 soir.
 Départ de Pélussin: 6 h. matin, 3 h. soir.
 Arrivée à Saint-Julien: 8 h. matin, 6 h. soir.

De Saint-Julien à Bourg-Argental:

Départ de Saint-Julien: 4 h. 1/2 matin, 8 h. matin, 2 h. soir, 4 h. soir.
 Arrivée à Bourg-Argental: 5 h. 40 matin, 9 h. 1/2 matin, 3 h. soir, 5 h. soir.

Départ de Bourg-Argental: 6 h. 45 matin, 10 h. 1/2 matin, 11 h. 1/4 matin, 6 h. 1/4 soir, 7 h. 1/2 soir.
 Arrivée à Saint-Julien: 7 h. 30 matin, 11 h. 30 matin, 12 h. 30 soir, 7 h. 1/2 soir, 8 h. 1/2 soir.

De Saint-Julien à Saint-Pierre-de-Bœuf, par Maclas:

Départ de Saint-Julien: 7 h. du matin.
 Arrivée à Saint-Pierre-de-Bœuf: 8 h. 1/2 matin.
 Départ de Saint-Pierre: 8 h. matin, 1 h. 1/2 soir.
 Arrivée à Saint-Julien: 11 h. matin, 4 h. 1/2 soir.

Gare les plus rapprochées:

Bourg-Argental, 7 kilomètres.
 Saint-Marcel-les-Annonay, 7 kilomètres.
 Saint-Pierre-de-Bœuf, 15 kilomètres.

COMMERÇANTS ET CORPS D'ETATS

Manufacturiers. — Soieries: Gillier, frères, A. Corompt, J.-B. Jamet, J. Perrier, J. Cellard, M^lles Schembze.

Articles religieux. — Crucifix: M. Cabut.
 Hôtels: Bruyère, Veuve Goudard, Tony Audouard.
 Cafés-Restaurants: Trouillet, Jamet, J. Audouard, Antoine Chovet, J. Chovet, Primet, Marlhe, Sage, Magnard, Bert, Cancade, Rouchouze, Rivory, Barallon, Bonnard, Gamet.
 Boulangers: Rivory, Savin, Gamet, Odouard, Veuve Chovet, Rouchouze, Coopérative.

Pâtisseries-Confiseurs: Veuve Goudard, Cluzel, Buisson.
 Bouchers: Gential, Bonnard, Veyre, Vernet, Chiriat, Ferréol.
 Charcutier: Badel.

Epiciers: Rivory, M. Ribaud, Casino, Mlle Chabert, Veuve Jacquemet, Chomel, Mlle J. Audouard, Cancade, Priolon, Veuve Châtaigner, Chovet, Boucher, Rosalie Oriol, Defour, Odouard, M^lles Giraudet.

Marchands de vin: A. Fabre, Veuve Serve.
 Moulin à blé et à huiles: Vergne.
 Tourneur sur bois: Maximin Pré.
 Fabricants de remises et peignes: Chamariet, Marius Pré.
 Cordonniers: R. Sabot, J. Sabot, L. Gay, M. Gay, Berthollat, Dumas, Bacher, P. Toulon, Morel, Serve.
 Sabotiers: Matrat, Magnollon, By, Toulon, Petit, Plasson, Rivory.
 Coiffeurs: Cellard, Bert, Dumas.
 Menuisiers-Ebénistes: Marsot, Clément, Eynard, Gamet, Buisson, Richard, Flacher, Soulié.
 Confections: P. Ferréol, Valès.
 Bourrelier: Ferrando.
 Plâtriers: F. Girodet, Botta.
 Maçons-entrepreneurs: Marlhe, Moulin.
 Charrons: Paret, Carrot, Serve, Pourret.
 Maréchaux: Oriol, Chomel.
 Ferblantiers: Oriol, Mouton, Chaize, Sagnol, Chovet.
 Quincailliers: Oriol, Chaize, Chovet.

Serrurier: Valancony.
Horlogers: Bancel, Gagnière.
Tailleurs: M. Ribaud, J. Ribaud, Rouchouze, Perret.
Voituriers: Collet, Martel, Vanel, Aimé, Courbon, Donnet.
Modistes: MMmes Oriol, Chaize.
MMles Lafumat, Rouchouze, Rivory.

